

|                               |        |
|-------------------------------|--------|
| CANADA.. . . . .              | \$2.00 |
| ETATS-UNIS ET UNION POSTALE.. | \$3.00 |

Nous nous empresserons de transmettre à nos lecteurs, qu'intéresse profondément, comme nous, ce douloureux problème, tous les renseignements que nous pourrions recueillir.

te à M. Edward A. Fene, de Boston, les insignes d'officier de la Légion d'honneur comme témoignage "de l'appréciation de mon gouvernement pour votre amitié envers la France et vos efforts en

O. H.

## M. J.-N. Cabana et la Commission des liqueurs

L'ASSEMBLEE TENUE hier soir en faveur de M. Tansey, candidat conservateur de la division Sainte-Anne, était, outre M. Tansey, l'échevin Thomas O'Connell, qui présidait, MM. Leslie Bell, L.-J. Lefebvre, Francis Fautaux, avocats, M. D.-J. Brophy et M. J.-N. Cabana.

M. Cabana avait en main les photographies de plusieurs documents de la Commission des liqueurs, ces documents si bien gardés, ainsi que M. Cabana les a lui-même appelés. Il appert de la lecture de quelques-uns de ces documents qui portent les signatures d'officiers du gouvernement, que notre régiment de liqueurs, avec une centaine de gallons de différentes sortes de vins "en mauvais ordre", fabrique une mixture qu'on vend à deux dollars soixante-dix le gallon; il appert aussi qu'il n'est pas mauvais d'ajouter treize gallons de belle eau pure à cinquante gallons de "gin" et que le tout peut se vendre avec la mention "vingt pour cent sous preuve" que la rigueur de barils ayant contenu quelque précieux liquide est éminemment propre à la consommation pour peu qu'on y ajoute quelque chose, etc. Tant et si bien que si le gouvernement permet l'examen d'environ sept mille documents de ce genre, "on pourra, a dit M. Cabana, établir que du 1er mai 1923 au 1er mai 1924, les profits faits par le gouvernement sur la vente des boissons sont de plus de six millions de dollars. Tout ce que nous en avons eu, c'est à peu près un million et demi de profits proprement dits et un million et demi pour contravention à la loi des liqueurs. Et, a fait remarquer M. Cabana, le gouvernement Taschereau a refusé à M. Sauvé et à ses collègues de produire les livres de la Commission des liqueurs et de les soumettre à l'examen de l'opposition." M. Cabana ne s'en est pas tenu aux affaires de la Commission des liqueurs. Il a dénoncé plusieurs lois issues du régime Taschereau.

"M. Taschereau a menti aux électeurs de Montréal dans le discours qu'il a prononcé au théâtre Fairland quand il disait que Montréal avait été à même de choisir son propre mode de gouvernement. La vérité, c'est qu'il a imposé aux électeurs de Montréal le choix entre deux mauvaises cédules de sa fabrication. M. Cabana s'est aussi élevé violemment contre la loi d'attribution parce qu'elle est une violation du droit naturel des parents. Il a protesté contre la loi spéciale faite à l'occasion de l'affaire Roberts, contre la loi de la voirie — en vertu de laquelle le gouvernement provincial poursuit actuellement trois municipalités, — contre la loi qui permet aux inspecteurs de la Commission des Liqueurs de pénétrer quand bon leur semble dans les domiciles des citoyens. M. Cabana a aussi reproché au régime Taschereau d'avoir nommé M. Séguin comme gouverneur de la prison de Bordeaux, comme il lui a reproché de n'avoir pas expliqué à l'opposition comment il se faisait que les inspecteurs de vingt-quatre conseillers législatifs étaient portés sur les comptes publics quand il n'y avait que vingt et un conseillers. Le candidat, M. Tansey, n'a parlé que quelques minutes. Il avait à se rendre à une assemblée tenue rue Savard. "Je suis convaincu que les jours du régime Taschereau-Perron sont finis, au moins pour Montréal", a dit M. Tansey. Il a fait remarquer que le gouvernement Taschereau, après avoir manifesté en paroles sa bonne volonté à l'endroit des sans-travail s'est empressé de faire venir de Birmingham, en Angleterre, les chaises des fenêtres du nouveau palais de justice. Avant de descendre de la tribune, M. Tansey a serré la main à l'échevin O'Connell et il a déclaré qu'il ne veut plus se souvenir des différends qui se sont élevés entre lui et M. O'Connell dans le passé.

M. L. J. Lefebvre a parlé du crédit de quinze millions de dollars que le gouvernement provincial a accordé à la banque d'Hochelaga pour empêcher la faillite de la banque Nationale.

M. Lefebvre constate qu'au nombre des "veuves et des orphelins" que le gouvernement a voulu protéger par cette mesure, il se trouve plusieurs libéraux importants par leurs ressources financières, des parents du premier ministre et un organisateur du parti libéral menacés de perdre des sommes plus ou moins importantes — au total, six cent trente-huit mille dollars. Il a aussi reproché au gouverne-

ment de n'avoir pas fait tout ce qu'il aurait dû dans la faillite de la compagnie d'assurances Strathcona.

M. Francis Fautaux a affirmé que MM. Taschereau et Perron eussent mieux fait de moins proclamer le régime actuel excellent. Il leur reproche leur conduite à l'endroit des ouvriers, leur loi sur les accidents du travail, qu'une commission en fonction depuis deux ans n'a pas encore amendée. Il déplore que le gouvernement puisse largement dans les coffres de Montréal et qu'il donne bien peu en retour à la ville. Mais ce que le plus encore moins "avaler", a dit M. Fautaux, c'est ce "questionnaire" sorti récemment du ministère de l'Agriculture.

Voici qu'un parti ayant déjà produit de grands hommes et qu'un premier ministre de bonne lignée s'abaissent au point de moucher-dard.

M. D.-J. Brophy, un ouvrier s'est élevé contre le gouvernement et surtout contre M. Galipeault qui n'ont pas su garder aux ouvriers du fait de Batisseau un juste salaire. M. Leslie Bell a dit que la division Sainte-Anne trouverait un bon représentant en la personne de M. Tansey. Il a reproché au gouvernement de n'avoir pas assez fait pour la classe agricole.

Plus d'une centaine d'hommes formaient l'auditoire. Ils ont applaudi fréquemment et avec enthousiasme.

**BORDEN'S**  
Farm Products Co. Ltd  
York 5853

## CHOSSES MUNICIPALES

### Vingt percepteurs à domicile

LA VILLE PREND LES GRANDS MOYENS POUR RECEVOIR LES ARRÉRAGES DES TAXES D'EAU ET D'AFFAIRES — LES LISTES ELECTORALES.

Le trésorier de la ville a engagé une vingtaine de percepteurs qui feront la visite à domicile de tous ceux qui n'ont pas encore payé leurs taxes d'eau et d'affaires. Ces visites sont commencées depuis le 1er octobre et ont donné un résultat appréciable puisqu'une somme de \$400,000 et plus est entrée depuis dans les coffres de la trésorerie. Il reste encore une demi-million à percevoir.

La perception a rapporté en août \$1,755,710; en septembre, \$1,469,679, et en octobre, \$427,726, soit un total de \$3,653,115. C'est déjà près d'un demi-million en avance sur les résultats de 1923, qui avaient donné \$1,702,491 en août, \$1,331,769 en septembre et \$205,696 en octobre, soit un montant global de \$3,239,956.

On calcule à \$2,496 le nombre des comptes acquittés sous ce rapport, contre 70,292 pour la même période de 1923.

Les taxes d'eau et d'affaires ne le cèdent en importance qu'à l'impôt immobilier, dont la perception occupe constamment les bureaux du trésorier.

Les arrérages s'élèvent à plusieurs millions pour la taxe foncière, dont une somme de \$1,296,679 provient de contestations devant les tribunaux. Quelques-uns des montants contestés remontent à quatorze ans; il est dû sur le rôle de 1910 une somme de \$3,690; sur celui de 1912, \$6,309; sur celui de 1915, \$14,929; sur celui de 1918, \$96,118. Pour les trois dernières années, les arrérages sont de \$253,723 pour l'année 1921; \$230,595 en 1922 et \$269,741 en 1923.

Le trésorier s'occupe activement de la perception de tous ces impôts.

### LES LISTES ELECTORALES

Du 1er novembre au 1er décembre se fera la révision des listes électorales provinciales, sous les soins de M. Albert McCaughan. Le bureau central de la révision est établi en permanence au no 63 rue Saint-Gabriel; mais durant le mois de novembre, une centaine de bureaux temporaires seront ouverts par tous les quartiers de la ville.

Tous les intéressés sont priés de se présenter à ces bureaux afin d'y faire inscrire leur nom ou de constater si leur nom est inscrit; la formalité est très simple à remplir, car tout sujet britannique qui a un revenu mensuel de dix dollars et qui réside dans un comté électoral a droit de vote et son nom peut être inscrit sur les listes.

Montréal compte actuellement 175,000 électeurs inscrits; mais, selon M. McCaughan, il y en aura 50,000 autres qui ne sont pas inscrits.

L'élection partielle de Sainte-Anne se fera sur les listes de 1923 qui donnent 6,595 votants dans ce comté.

## M. H.-H. Melanson à Wembley

Un câblogramme reçu de Londres au bureau-chef du Canadien National à Montréal, mande que M. H.-H. Melanson, gérant général du service des voyageurs du réseau, a été l'un des invités d'honneur au déjeuner offert par les directeurs de l'exposition britannique à l'occasion de la clôture de l'exposition. M. Melanson a été prié de répondre à la santé de la presse. Il a remercié les journaux de l'intérêt qu'ils ont porté à l'exposition et en disant qu'ils ont beaucoup contribué à faire connaître les avantages du Canada tels que représentés par les expositions. Au cours de son discours, M. Melanson déclara aussi que 1,200 personnes ont manifesté l'intention, après avoir visité le pavillon du Canadien national, de visiter le Canada l'été prochain; que huit millions de personnes ont visité ce pavillon et qu'un million d'autres ont suivi les représentations cinématographiques données par le Canadien national.

## Les neuf prévenus ont comparu

Les neuf prévenus accusés de l'attentat contre la voiture de malice, rue Saint-Jacques, ont comparu hier devant la Cour de police. Anna Lewis, l'une des prévenues a été libérée.

ment de n'avoir pas fait tout ce qu'il aurait dû dans la faillite de la compagnie d'assurances Strathcona.

M. Francis Fautaux a affirmé que MM. Taschereau et Perron eussent mieux fait de moins proclamer le régime actuel excellent. Il leur reproche leur conduite à l'endroit des ouvriers, leur loi sur les accidents du travail, qu'une commission en fonction depuis deux ans n'a pas encore amendée. Il déplore que le gouvernement puisse largement dans les coffres de Montréal et qu'il donne bien peu en retour à la ville. Mais ce que le plus encore moins "avaler", a dit M. Fautaux, c'est ce "questionnaire" sorti récemment du ministère de l'Agriculture.

Voici qu'un parti ayant déjà produit de grands hommes et qu'un premier ministre de bonne lignée s'abaissent au point de moucher-dard.

M. D.-J. Brophy, un ouvrier s'est élevé contre le gouvernement et surtout contre M. Galipeault qui n'ont pas su garder aux ouvriers du fait de Batisseau un juste salaire. M. Leslie Bell a dit que la division Sainte-Anne trouverait un bon représentant en la personne de M. Tansey. Il a reproché au gouvernement de n'avoir pas assez fait pour la classe agricole.

Plus d'une centaine d'hommes formaient l'auditoire. Ils ont applaudi fréquemment et avec enthousiasme.

## LES LIBERAUX ONT UNE MAIGRE ASSEMBLEE

CELLE D'HIER SOIR EN FAVEUR DE M. DILLON A ETE PIETRE AU POINT DE VUE DE L'ASSISTANCE — MM. MERCIER ET DAVID Y ONT PARLE

L'assemblée de M. J. H. Dillon, tenue hier soir à l'école Sainte-Hélène, a été un échec au point de vue assistance. On comptait environ soixante personnes en tout. Si l'on songe que deux ministres y ont parlé et y ont parlé, c'est en vérité fort maigre. Par contre il y a eu de l'entrain et la dizaine d'orateurs qui ont honori l'opposition et les "pharisiens" (sautes nationalistes), ont été applaudis. Il y avait surtout un vieil électeur qui manifestement avait la démangeaison de faire un discours. A chaque instant, il se levait et d'une voix vibrante lançait des formules héroïques cueillies au cours de sa carrière.

Les orateurs acquiesçaient poliment et quand faire se pouvait continuaient quand même avec un agacement visible. Les voisins invitaient charitablement ce bon et enthousiaste libéral à se taire avec les divers vocables usuels, mais le bonhomme, la figure illuminée, n'en faisait que de plus belle.

M. Charles Query a été le premier orateur. Il déclare que M. Sauvé et ses amis, étant payés pour critiquer, font consciencieusement leur besogne et qu'ils rechignent quand même si le gouvernement accumulait les miracles. Il apprend aux auditeurs que les cultivateurs ne paient pas un sou de taxe.

M. J. H. Tanner, avocat, paie un tribut d'homages à M. Dillon, que M. Charles Query a fort applaudi de ses pieds. Dans les passages enflammés des discours, M. Query exécute une sorte de bamboula qu'il fait plaisir de voir.

M. Dillon parle en français et en anglais. Il rappelle que le gouvernement Taschereau si décrié par M. Sauvé a mis la province au-dessus de toutes les autres provinces du Dominion, au point de vue financier, puisque nos valeurs sont les plus haut cotées. Il a fait surgir des villes comme Shawinigan et Grand-Mère dont l'épanouissement est la pleine justification de la politique du gouvernement sur les pouvoirs hydrauliques. En plus le gouvernement a été l'ami, le soutien de l'ouvrier par les nombreuses lois qu'il a adoptées dans ce sens.

M. J. C. Walsh pose la situation très nette et la résume comme suit. Il s'agit d'une élection partielle; à la fin de laquelle le gouvernement restera au pouvoir. Rien ne s'est produit pour justifier un changement d'opinion depuis 1923, quel serait votre intérêt en changeant d'allégeance?

M. Honoré Mercier ridiculise l'argument que le gouvernement doit se retirer parce qu'il est depuis trop longtemps au pouvoir. Il rappelle que son département qui, en 1905, produisait à peine quelques centaines de mille dollars de revenus en produit aujourd'hui cinq millions, et qu'il est ainsi de tous les départements. Il fait l'éloge de M. Taschereau.

M. David déclare que toute politique bien assise doit travailler d'abord à la santé publique, base de tout progrès industriel, moral et intellectuel. Chaque année 3,000 tuberculeux meurent, et dans une ville en particulier, sur mille enfants, 246 sont morts avant un an. Le gouvernement a dépensé un demi-million l'an dernier et il entend faire une lutte sans merci. Il rend hommage aux institutions religieuses.

Il fait l'éloge de la loi des liqueurs qui, dit-il, renvoie au peuple les sommes dépensées empoisonnées autrefois par une dizaine d'individus, et la loi de l'assistance publique qui, assure-t-il, n'est faite que dans un sentiment pur de charité secourable. Il proteste contre les assertions des pharisiens qui reprochent au gouvernement de faire des œuvres saintes avec le produit de l'alcool.

Il fait l'éloge de la maîtresse d'école et déclare que si on veut lui laisser plus d'argent, il en dépendra davantage. Il affirme que le fiasco libéral à Montréal en 1923 a été une erreur politique due au fait que les gens se sont imaginés que Québec enlevait l'autonomie de Montréal. Il affirme que ce n'est pas vrai.

M. Arthur Geoffron a parlé ensuite.

### LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

### La police

M. le directeur du Devoir, Monsieur,

Au cours de la présente enquête sur la police de Montréal, il importe, me semble-t-il, de mettre le public en garde contre un sentiment exagéré: ce serait d'englober dans une même réprobation les policiers honnêtes et la très grande majorité de ceux qui ne le sont pas. Il est facile de constater, la situation devient délicate même pour ceux-ci. Le peuple est toujours porté à charger tout un corps des fautes ou du déshonneur de quelques-uns de ses membres.

Cette condamnation sommaire, toujours injuste, dans le cas présent particulièrement regrettable. Nous avons besoin de la police et de sa protection; de plus, sur douze à quinze cents policiers, il ne manque pas d'hommes de cœur et de conscience qui ne demandent qu'à faire leur devoir. Mais pour bien s'acquitter de leurs fonctions, les hommes de police ont besoin de l'estime et de la confiance de bons citoyens, ils ont besoin de notre appui moral et ils ont besoin de sentir que cet appui ne leur fait pas défaut. Tout en réprouvant les graves écarts dont quelques policiers semblent s'être rendus coupables, sachons donc assurer les autres qu'ils peuvent compter sur l'équité de nos sentiments à leur égard. C'est ce que j'ai voulu faire en vous écrivant ces lignes.

UN CITOYEN.

## L'ENQUETE SUR LA POLICE

ON A CONFONDU ANGELO AVEC LE DETECTIVE COLANGELO — THE WOP ET SA COMPAGNE REMIS EN LIBERTÉ SUR L'ASSURANCE DE L'INSPECTEUR EGAN, SUR DEMANDE DU DETECTIVE BELANGER

La séance d'hier après-midi a débuté par une protestation de Me Saluste Lavery. Un journal du soir lui faisait dire qu'il représentait Rose David à l'enquête sur la police. L'erreur s'explique par le fait qu'il a été pris pour Me Philippe Monette qui représente Rose David. Me Lavery a ensuite fait produire divers documents relatifs à maintes enquêtes faites par M. F. J. Daigues, inspecteur des prisons, du département du procureur général. Georges Gauthier déclare ensuite que le détective Colangelo n'est pas venu au No... Hôtel-de-Ville, mais bien un nommé Angelo Mastorillo et qu'il avait confondu.

Ovide Amyot, un compagnon de chambre de Gauthier, déclare qu'il a déjà témoigné dans l'affaire de Blanche Garneau. Il connaît Mlle Yvette et Alice Monette qui travaillaient comme maîtresses de maison de désordre, rue Vitré. Il déclare que ce n'était pas Colangelo mais Angelo qui venait.

Amyot dit que le détective Laverdière est venu le trouver et lui a demandé de faire une cause contre Denat Gariépy, chauffeur de taxi. "Il m'a demandé, dit-il, de mettre une prise de cocaïne dans la poche d'habit de Gariépy, dans son auto, pour le faire prendre".

Anna Lalonde, une maîtresse de maison de prostitution, morte depuis deux ans, lui a envoyé porter un paquet au capitaine Sauvé, du poste No 4. Le paquet contenait une chemise de soie. Il a déclaré qu'il a porté plusieurs cadeaux au capitaine Sauvé de la part d'Anna Lalonde et que les amies de cette dernière lui ont répété qu'elle était la protégée du capitaine. Il déclare à Me Léonce Plante que c'est Angelo qui allait rue Vitré et non le détective Colangelo. Il dit que Angelo n'est pas le propriétaire du No... rue Vitré.

Le constable Laverdière l'a fait arrêter et condamner il y a deux ans. Laverdière demeurait au No 164, rue Hôtel-de-Ville. Il voulait se venger de Amyot parce que ce dernier avait refusé de faire une cause contre Gariépy. La propriétaire du No... rue Vitré, est une Russe qui demeure au No 68, rue Saint-Laurent. Amyot admet qu'il a déjà été condamné pour vol et vagabondage. Il a déjà été condamné pour avoir été trouvé dans une maison de désordre, à cent dollars d'amende. La cause avait été faite par l'ami de Laverdière qui l'avait envoyée express pour cela.

Yvette Monette déclare qu'elle est tenancière de maison de désordre, rue Vitré. Elle reconnaît Angelo comme étant celui qui est venu, rue Hôtel-de-Ville.

Elle connaît Sauvé et a eu affaire à lui souvent ayant été arrêtée plusieurs fois. Le numéro... rue Vitré, appartenait à la femme d'Angelo. Hier soir encore cinquante hommes s'y sont rendus et la maison marche à capacité depuis longtemps.

Alice Monette déclare qu'elle ne connaît pas Colangelo. Le détective déclare que Colangelo est entièrement disculpé sur l'accusation de tenir une maison de désordre, quant à cet incident.

Angelo Mastorillo déclare que sa femme s'appelle Annie Levitsky et demeure au no 62, rue Saint-Laurent. Il n'est pas naturalisé.

Le juge Coderre dit alors: "L'attitude des autorités fédérales sur ce point. Les déclarations qui ont été faites ici sont suffisantes à mon point de vue pour démontrer que c'est un souteneur et qu'en somme ce n'est pas un sujet désirable.

L'agent Laverdière nie les allégations d'Ovide Amyot.

L'ex-détective Laberge raconte de nouveau que les marchandises volées chez M. le juge Bruneau, chez Henry et Morgan ont été retrouvées le 4 décembre et qu'il n'a été admis à les examiner que quinze jours après leur découverte. John the Wop était le voleur et le récepteur. Il déclare qu'on lui a promis s'il quittait l'Union de la police, une augmentation de salaire.

Le détective Tourville déclare que The Wop et sa compagne ont été mis en liberté sur l'assurance de l'inspecteur Egan.

Le détective McCann a déclaré que The Wop avait été remis en liberté sur la demande du détective Bélanger qui a demandé une chance étant donné que The Wop allait aider à retrouver les effets. Il a été relâché tout de suite sur permission de l'inspecteur Egan. Il ajoute que la chose se fait couramment même dans les grosses causes. Il a dit à l'inspecteur Egan que les marchandises trouvées dans la maison de The Wop et appartenant au juge Bruneau avaient été amenées aux quartiers généraux en même temps que The Wop. Ce dernier a fait retrouver deux voleurs qui ont ensuite été condamnés. Il ignore si le procureur de la couronne a été averti.

### A Vendre

9 plafonniers électriques à trois chaînes en cuivre, bols renversés en porcelaine. Prix avantageux. S'adresser à M. Deguise, au DEVOIR, 336, Notre-Dame Est.

### Visitez nos Pépinières et Plantez cet Automne

Nos arbres, arbustes, conifères, rosiers, plantes vivaces sont acclimatés, rustiques, cultivés chez nous et garantis frais arrachés.

Création de parcs et jardins, plans et devis gratuits.

J. P. THOMAS  
Horticulteur-paysagiste, propriétaire  
3820, BOULEVARD ST-LAURENT  
et LAVAL-SUR-LE-LAC  
ADRESSE POSTALE: Boîte 3803,  
Montréal. Tél. Calumet 2207

# 10% A 30% COMPTANT

Balance pour convenir à l'acheteur. Et marchandises vendues au prix du comptant.

CHEZ  
**JOS LAGARDE**  
828 Rue Saint-Denis  
côté Duluth  
Tapis Préparés Ancien Magasin Arsène Lamy

## Soyez les juges Aujourd'hui et toute la Semaine Prochaine

Notre invitation à venir faire la comparaison des valeurs n'est pas un vain mot. Elle est basée sur l'assurance que LE MAGASIN LAGARDE peut faire mieux que les maisons ayant les grosses dépenses de loyer des magasins de la rue Ste-Catherine. Nos frais journaliers sont moindres et nos achats se font à meilleures conditions, ce qui nous permet de vendre meilleur marché que n'importe quel magasin en ville. — Nous ne prenons pas de risques quand nous vous demandons de venir étudier les valeurs de cette Vente de Fin de Saison, car nous ne craignons pas la concurrence quand il s'agit de bas prix et de marchandises de qualité.

Nous voulons que vous soumettiez ces valeurs à l'épreuve. Venez et examinez les meubles — voyez comment, dans chaque cas, au point de vue de la fabrication, du dessin, de l'apparence, de la qualité, cette marchandise est une valeur extraordinaire.

| LAMPES                                                                                                                                               | MOBILIER DE SALLE A MANGER                                                                                                                             | MOBILIER DE CHAMBRE A COUCHER                                                                                                                                                |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Nous avons un grand choix de lampes de tous genres et pour tous les goûts. Nous offrons notre spéciale com-<br>plète, pied et abat-jour <b>14.50</b> | Finl noyer. Cet item constitue la plus belle réclame faite à notre maison sous le rapport du bon marché. Nous n'avons que quelques sets à <b>89.50</b> | Ce mobilier noyer, numéro 43 est un des plus populaires en magasin. Il se vend facilement parce que c'est une valeur véritable. Nous en avons réduit le prix à <b>189.00</b> |
| MOBILIER DE CHAMBRE A COUCHER                                                                                                                        | MOBILIER DE CHAMBRE A COUCHER                                                                                                                          | MOBILIER DE SALLE A MANGER                                                                                                                                                   |
| Absolument spécial <b>169.00</b> pour                                                                                                                | pour <b>142.00</b>                                                                                                                                     | Ce mobilier Noyer comprend les 9 morceaux réguliers. Le style est des plus jolis c'est une très belle valeur. Valeur de \$195.00 pour <b>149.00</b>                          |

## CHESTERFIELDS GRANDES OCCASIONS!

CHESTERFIELDS TAPESTRY, pour... \$89.50  
CHESTERFIELDS VELOURS. Valeur de \$195.00, pour... \$139.00  
CHESTERFIELDS MOHAIR COMBINE. Valeur de \$375.00, pour \$275.00

## Matelas Lagarde

Ce matelas est une des meilleures valeurs en ville. Nous le recommandons à ce prix populaire de **6.98**

TRES SPECIAL POUR AUJOURD'HUI — Mobilier de chambre à coucher noyer. Ce qu'il y a de mieux dans ce genre et pour le prix. C'est une valeur de \$300.00. Nous l'offrons en vente au prix spécial de **215.00**

## Mobiliers et Meubles Isolés

|                                                 |                                                              |                                              |
|-------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------|----------------------------------------------|
| Sofas à coulisse. Tous les prix.                | Mobiliers de Salles à Manger, pour... <b>99.00</b> ET PLUS   | Balayouses à succion... <b>54.00</b> ET PLUS |
| Couchettes en métal... <b>10.95</b> ET PLUS     | Mobiliers de Chambres à Couches pour... <b>69.50</b> ET PLUS | Mobilier de boudoir... <b>34.50</b> ET PLUS  |
| Lampes pour... <b>4.50</b> ET PLUS              | Moulins à laver électriques pour... <b>6.98</b> ET PLUS      | Cabinets de cuisine... <b>49.00</b> ET PLUS  |
| Tables de bibliothèques... <b>17.95</b> ET PLUS | Matelas, tous les Prix Chesterfields <b>89.00</b> ET PLUS    | Chaises de tous genres... <b>.98</b> ET PLUS |
| Secrétaires... <b>36.00</b> ET PLUS             |                                                              | Divanettes: Tous les Prix et Genres          |
| Tables de cuisine... <b>3.46</b> ET PLUS        |                                                              |                                              |

## TAPIS! TAPIS!

Profitez de la saison des bas prix pour renouveler vos couvertures de plancher. Souvenez-vous que nous sommes au premier rang pour les tapis, préclairs, linoléums, conglomérés. Nous avons le plus beau choix et quels que soient le genre et la qualité que vous vouliez — NOUS L'AVONS!

## CALENDRIER

Demain: SAMEDI, 1er novembre 1924.  
LA TOUSSAINT, (d'obligation).  
Lever du soleil, 8 h. 38.  
Coucher du soleil, 4 h. 49.  
Lever de la lune, 11 h. 32.  
Coucher de la lune, 5 h. 44.  
Premier quart, le 11, à 7 h. 24 m. du soir.  
Pleine lune, le 11, à 7 h. 37 m. du matin.  
Dernier quart, le 19, à 6 h. 52 m. du soir.  
Nouvelle lune, le 26, à 6 h. 22 m. du soir.

# LE DERNIER

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

## DEMAIN

BEAU  
MAXIMUM ET MINIMUM  
Aujourd'hui maximum 55.  
Minimum 37.  
Même date l'an dernier, 57.  
Minimum 35.  
Même date l'an dernier, 25.  
BAROMETRE  
8 heures s.m. 30.37, 11 heures s.m. 30.22.  
Midi, 30.35.  
Chiffres fournis par la maison L.-R. de  
Meslé, 300A, Saint-Denis.

## Le comité exécutif n'a pas encore décidé le cas du chef Bélanger

M. Brodeur n'a pas réuni le comité exécutif cet avant-midi — La séance aura lieu cet après-midi — Un fort groupe d'échevins est en faveur de la suspension temporaire — M. Brodeur veut attendre d'autres preuves.

M. Brodeur n'a pas réuni ses collègues du comité exécutif au cours de la matinée; il a fait lui-même une courte apparition à son bureau pour répartir ensuite vaquer à des devoirs pressants. Et la séance qui doit juger du cas du chef de police, est remise à cet après-midi.

La nouvelle a causé du désappointement, car les corridors étaient remplis d'échevins et de contribuables qui discutaient l'affaire.

Quelques commissaires, nous dit-on, réclament le renvoi temporaire du chef de police Bélanger, sous la forme d'un congé de deux ou trois semaines; ils disent que M. Bélanger occupe une fonction qui doit conserver l'entière confiance du public et qu'il a perdu aujourd'hui cette confiance, à cause de ses agissements avec le monde interlope de la métropole.

M. Brodeur semble plutôt opiner pour le maintien du chef en fonction, du moins jusqu'à ce que la défense ait produit ses preuves; en d'autres termes, il ne veut pas le condamner avant que les accusations ne soient accumulées contre lui d'une façon précise et convaincante.

Bien des échevins ne l'entendent pas de cette oreille; il leur semble qu'il serait de bonne politique d'écarter le chef de police de son poste de protecteur de la morale et de la sécurité publiques, pendant la durée de l'enquête qui l'a éclaboussé. Les uns exigent sa démission immédiate ou pour le moins que le comité accepte la démission qu'il a remise il y a trois mois; d'autres en tiennent à une suspension temporaire.

Peu à peu les conversations très animées ont pris une autre tournure, et l'on a fait le désert dans les corridors.

## Les amoniteurs des syndicats catholiques et nationaux

Nous publions ci-après les noms des nouveaux amoniteurs des syndicats catholiques et nationaux que Mgr l'Administrateur vient de nommer: M. l'abbé Louis Lafortune devient amoniteur du syndicat des employés de la chaussure; M. l'abbé Armand Perrier, amoniteur du syndicat des typographes; M. Georges Thérien, amoniteur du syndicat des employés des filatures; M. l'abbé Jean Bertrand, amoniteur du syndicat des employés de tramways; M. l'abbé Charles Boyer, amoniteur du syndicat des employés municipaux; M. l'abbé Olivier Béliveau, amoniteur du syndicat des employés en confection; M. l'abbé Gérard Bissonnette, amoniteur du syndicat des carrossiers; M. l'abbé Thomas Handfield, amoniteur du syndicat des employés de raffineries.

M. l'abbé Agis Choquette est nommé amoniteur du Cercle social et sacerdotal de Mun.

## La presse française et la reconnaissance de la Russie

Paris, 30, (S.P.A.) — Comme on avait jugé depuis longtemps l'intention reconnue du ministère Herriot, les journaux de l'opposition critique peu la reconnaissance du gouvernement soviétique par la France.

Le *Journal des Débats* est pratiquement le seul à désapprouver complètement l'action du gouvernement. Il publie textuellement la note américaine d'août 1920. Dans cette note, le gouvernement disait être incapable de reconnaître le gouvernement soviétique. Il fait remarquer que cette note est presque identique aux notes du président Wilson en 1918 et 1919. Il dit que la reconnaissance que vient d'accomplir est réellement sans conditions et il assure que le gouvernement soviétique reconnaîtra en principe certains droits français, mais qu'il remettra indéfiniment toute satisfaction tangible.

## M. Taschereau parle ce soir à Sherbrooke

Québec, 31 (S.P.C.) — Il y aura ce soir une grande assemblée à Sherbrooke en faveur du candidat libéral M. C. E. Thérien. M. Alexandre Taschereau sera l'un des orateurs. Demain, il parlera à Shawinigan en faveur du candidat libéral dans Saint-Maurice, M. Guillemette. Lundi, il parlera à Saint-Gregoire en faveur de M. Bédard.

Demain MM. Sauvé et E. L. Patenaude parleront dans le comté de Québec en faveur de M. Ludger Bastien.

## M. Herriot et les cheminots

Paris, 31 (S.P.A.) — M. Herriot a rempli une autre de ses promesses électorales en obtenant des compagnies de chemins de fer qu'elles reconsidèrent le cas de leurs employés qu'elles ont refusé de reprendre après la grève de 1920.

Le gouvernement a déjà repris les anciens grévistes. Aux directeurs des chemins de fer, M. Herriot a dit qu'il n'est pas la légalité de la mesure prise en 1920, mais il fait appel à leur clémence.

## Feu Mme Hon. Emond

Nous apprenons la mort de Lucrèce Renaud, femme de M. Honoré Emond, échevin du quartier Papineau, survenue ce matin à Montréal. Ses funérailles auront lieu lundi à Sainte-Brigide, à 8 heures 45.

Elles laisse: trois sœurs, Mme Ephrem Brisebois (Anna); Mme Ernest Ethier (Emella); et Mlle Emmentienne Renaud; trois frères: Edouard, Emile et Arthur.

## Pas encore de combat

Pékin, 31, (S.P.A.) — Quoique le général Feng ait ordonné d'attaquer les positions de Ou-Pei-Fou, au nord de Tien Tsin, il n'y a pas encore eu de combat.

Il ne semble pas non plus que le commandant des troupes de Mandchourie profite de l'avantage qu'il a obtenu sur Ou-Pei-Fou en s'emparant de Lwangsang. Ses troupes évacuaient ce dernier endroit.

## LES ÉLECTIONS ANGLAISES

LA PROCHAINE CHAMBRE COMPTERA PLUS DE 400 CONSERVATEURS SUR UN TOTAL DE 615 DÉPUTÉS — DIVERS COMMENTAIRES

Londres, 31 (S.P.A.) — La prochaine Chambre des communes comptera plus de 400 conservateurs sur un total de 615 députés. D'après les derniers rapports, les conservateurs avaient 398 sièges; les travaillistes 149; les libéraux 40; les indépendants 4; les coopératifs 5; les constitutionnels 3 et 1 communiste. Il restait encore 15 divisions à venir.

Il semble que la principale cause de la défaite travailliste a été la crainte du bochevisme chez les électeurs britanniques et la manière dont les conservateurs ont su exploiter ce sentiment. Mais il reste un fait important à retenir: c'est que les travaillistes, quoiqu'ils aient moins de sièges, ont obtenu plus de votes qu'à la dernière élection. Cela démontre bien qu'ils ont su conserver la confiance d'une forte partie de la population.

L'autre fait le plus remarquable est la déroute complète des libéraux dont plusieurs chefs, y compris M. Asquith, ont subi une écrasante défaite. Placés entre deux partis extrêmes, ils n'ont pas trop penché vers un parti ni vers l'autre. Ils étaient d'ailleurs mal préparés pour conduire une campagne électorale et la plupart des partisans ne savaient pas s'ils devaient suivre M. Asquith ou M. Lloyd George.

En conséquence de cette victoire surprenante, on croit généralement que les travaillistes n'oseront pas suivre leur première intention et rester en fonction jusqu'à ce qu'ils soient défaites en chambre sur le discours du trône, comme l'a fait M. Baldwin l'an dernier. Ils démissionneraient donc immédiatement. Mais d'un autre côté, M. MacDonald a promis aux électeurs de faire une enquête sur la lettre de Zinoviev et ne pourra tenir sa promesse qu'en restant quelque temps ministre des affaires extérieures afin d'avoir libre accès à tous les documents du ministère.

Beaucoup de gens, même des conservateurs, regrettent que les conservateurs soient si nombreux, car, malgré une apparence de vigueur, cela pourrait bien devenir une cause de faiblesse pour le parti, parce qu'il aura tendance à administrer sans souci et à manquer de discipline. Il risque également la défaite aux séances peu nombreuses.

Parmi les chefs réels, on remarque M. Baldwin, M. Lloyd George, M. MacDonald, MM. J. R. Clynes, J. H. Thomas, Philip Snowden, Noel Buxton, Sidney Webb, John Wheatley et plusieurs autres. Les femmes, qui étaient huit dans le dernier parlement, sont réduites à trois malgré le nombre considérable d'électorats. Ce sont Lady Astor, la duchesse d'Arthol et Mme Philipson, qui est l'ancienne actrice Maud Russell. Parmi les Canadiens élus, on remarque le colonel Grant Morde, le colonel Hamilton Gault, le capitaine Peter MacDonald, un petit neveu de sir John A. MacDonald, l'ancien premier ministre canadien, le colonel McDonnell, Herbert P. Holt, fils du président de la Banque Royale du Canada, et sir Hamar Greenwood. Les Canadiens défaites sont MM. Thomas McNamara, le colonel Maurice Alexander et A. W. Haycock, qui était député travailliste dans l'ancienne chambre.

M. Baldwin a publié, hier soir, un communiqué pour remercier l'électorat. Il a félicité pour avoir si bien répondu à son appel.

A Cardiff, pays de Galles, M. MacDonald a dit que parfois la défaite est un bien pour un parti. Il a assuré, dans l'état actuel des choses, ne pas envier du tout le sort des cultivateurs.

## Pas encore de verdict dans l'affaire Delorme

Le procès Delorme ne sera terminé que vers quatre heures cet après-midi.

Me Calder a consacré tout l'avant-midi à faire son plaidoyer. La séance a été ajournée ensuite à 2 heures. Le juge fera son allocution aux jurés qui durera vraisemblablement une heure. On croit que les jurés vont cette fois s'accorder, à moins que la charge du juge ne change quelques opinions à la dernière minute. Il y aurait alors un nouveau désaccord.

## Ce soir dans Ste-Anne

M. Arthur Sauvé parle ce soir à une grande assemblée à Ste-Anne, à la salle Saint-Joseph, en faveur de M. Denis Tansy.

Le chef de l'opposition sera accompagné de M. E.-L. Patenaude, C.-E. Gault, C.-A. Smart, A. Durand, Dr J.-A.-E. Beaudoin, P.-A. Lafleur, Camille Houle, Dr A. L'Archevêque, Dr G.-A. Lortie, Arthur Plante, députés, de l'échevin Thomas O'Connell, de MM. Hervé Roeh, C.-E. Guérin, etc.

On prépare une grande manifestation au chef de l'opposition.

## Au Maroc

Madrid, 31 (S.P.A.) — On annonce officiellement que les troupes espagnoles ont retiré de leurs positions avancées dans la région Beni-Aros au Maroc. La retraite a été faite avec ordre.

## M. Patenaude à Sherbrooke

LES OPPOSITIONNISTES ONT TENU UNE GRANDE ASSEMBLÉE HIER SOIR — VIGOUREUX REQUISITOIRE DU DÉPUTÉ DE JACQUES-CARTIER — UNE LUTTE CONTRE LE RÉGIME NICOL — L'ECHEVIN TRÉPANIEN PARLE DE L'ENQUÊTE SUR LA POLICE DE MONTREAL

Sherbrooke, 31, (D.N.C.) — Le candidat conservateur dans Sherbrooke, M. Armand Crépeau, et ses partisans ont tenu hier soir, théâtre *His Majesty*, une assemblée au cours de laquelle des discours ont été prononcés contre le "régime" qui est depuis de nombreuses années à la tête de la politique provinciale. Cette assemblée était présidée conjointement par M. J.-O. C. Mignault, ingénieur de cette ville et concurrent de M. Crépeau à la convention qui a choisi celui-ci, et M. J.-W. Lynch, avocat, de Sherbrooke.

Le principal orateur de la soirée fut M. E.-L. Patenaude, député de Jacques-Cartier, MM. Armand Crépeau, le candidat, Charles Mignault, avocat, Léon Trépanier, échevin de Montréal, M. Camille Houde, député de Ste-Marie, et le général Smart, député de Westmount, ont aussi prononcé des discours.

M. Mignault, dans ses remarques comme président, a déclaré qu'il faut de ce temps-ci, à Québec, un bon ingénieur et qu'il est en situation de dire que M. Crépeau est justement l'homme qu'il faut.

M. Armand Crépeau, le candidat conservateur, s'est contenté de présenter les orateurs en énumérant les qualités de chacun. Il a ajouté toutefois que les cabaleurs libéraux, depuis quelques jours, arrivent à plein train dans le comté de Sherbrooke.

M. Charles Mignault, après avoir payé un tribut d'hommages à feu M. O'Bready, a qualifié de "pourrie, néfaste et autocratique" l'administration qui est au pouvoir à Québec depuis vingt-sept années. Il qualifie d'insinuations les paroles de M. Perreault à l'appel nominal à l'effet qu'un ministre a été nommé dans le cabinet pour représenter les ouvriers. Il déclare que M. Lapierre n'est pas un ouvrier et que c'est un ouvrier qu'il faudrait à la place qu'il occupe.

Le cabinet, dit-il, n'a pas confiance dans les ouvriers, et il n'a pas un comptable pour les représenter. Il parle ensuite du programme de l'opposition qui veut améliorer le sort des cultivateurs, des ouvriers, des employés civils.

L'échevin Trépanier, de Montréal, a lui aussi dit quelques mots sur des prétendus cabaleurs. Il se demande pourquoi M. Thérien a laissé une situation de 88,000 par année pour en prendre une de 82,000 qui n'est pas sûre. Il dit être de la génération qui a transformé Montréal au point de vue politique. Il fait l'historique de l'enquête de la police qui se poursuit actuellement dans le métropole. On fait des gorges chaudes, dit-il, au sujet de cette enquête, mais on verra ce qui doit en sortir. C'est plutôt de politique municipale montréalaise que M. Trépanier a parlé.

M. Camille Houde, député de Ste-Marie, a salué Sherbrooke en déclarant qu'il s'y trouvait parfaitement chez lui. Il a déclaré qu'il fallait à Québec des hommes comme M. Crépeau. Il croit la loi de composition ouvrière la "plus mauvaise du Canada". Il a cité à l'appui de cette affirmation Foster et McKinnon. Il déclare que la situation économique dans la province est désastreuse. Les usines se ferment. Les cultivateurs se demandent de quoi demain sera fait. L'opposition, dit-il, a demandé en vain un ministre du commerce et de l'industrie. La loi d'adoption enlève au père légitime la chair de sa chair, le sang de son sang, déclare M. Houde. Parlant de la loi des liquesurs, il dit que la Commission vend à ses clients des vins "pourris" qui amènent dans les familles "la tuberculose et le cancer". Il parle ensuite de la spéculation sur les lots, de la Banque Nationale, etc.

Le général Smart, député de Westmount, dit que ce n'est pas une lutte contre M. Thérien que celle faite par l'opposition actuellement dans Sherbrooke, c'est une lutte contre le régime Nicol. Il déclare que M. Perron a dépensé des sommes fabuleuses pour le déloger de son comté et que son adversaire a perdu son dépôt. Il nie les surplus de la province à cause de l'augmentation de la dette. Il dit qu'on est plus fortement en dette que Québec, mais que sa position financière est meilleure.

## M. PATENAUDE

M. Patenaude a été d'objet d'un accueil bienveillant après qu'il eût été présenté par M. Mignault comme l'homme qui avait compromis son avenir politique pour tenir sa parole envers ceux qui lui avaient donné son mandat quand il était député à la Chambre des Communes.

M. Patenaude déclare qu'il a rencontré nombre de libéraux qui lui ont dit qu'ils votaient cette année pour M. Crépeau. Il dit qu'il vient de faire un sacrifice semblable aux autres sacrifices qui ont amélioré la situation. Il est sûr que le 6 novembre prochain, il reprendra le chemin du Palais de Justice comme député.

Il dit que le gouvernement a peur du verdict du peuple. Trois ministres sont déjà venus dans Sherbrooke, deux font la lutte dans Québec et deux dans Ste-Marie. Ces ministres, déclare l'orateur, en sont rendus au point de venir dire au

## M. C.-C. CABANA SE RALLIE A M. THERRIEN

L'ANCIEN CANDIDAT LIBÉRAL OUVRIER DANS SHERBROOKE APPUIE LA CANDIDATURE DE L'ANCIEN SHERIFF MM. GEORGES BOVIN, LAUREAT LA-PIERRE, TANCRED MARSIL, PRENNENT LA PAROLE

Sherbrooke, 31, (D. N. C.) — M. Thérien et ses amis ont tenu, mercredi soir, deux assemblées concurrentes. L'une à Lennoxville et l'autre à Sherbrooke-Est. Plusieurs orateurs y adressèrent la parole, entre autres M. C. E. Thérien, M. Lapierre, ministre du cabinet Taschereau, Nicol, trésorier provincial, et les divers orateurs se rendirent pour la plupart aux deux endroits prononcer les mêmes discours.

Voici la teneur de ces discours: M. Thérien dit qu'il a représenté le comté pendant neuf ans à Québec et qu'il a fait son devoir. Il ajoute qu'il est heureux que M. Crépeau ait déclaré qu'il a été choisi par une convention conservatrice. Cela le classe définitivement, comme partisan de M. Sauvé.

M. Laureat Lapierre demande aux électeurs de Sherbrooke d'élire M. Thérien afin que ce dernier l'appuie pour faire adopter une législation favorable qui sera favorable, dit-il, l'orateur ajoute que ce sont les libéraux qui ont augmenté l'indemnité pour les ouvriers, victimes des accidents du travail. Un vote pour le candidat de M. Sauvé est un vote contre vos intérêts, ajoute-t-il.

M. Tancrède Marsil cherche à ridiculiser les oppositionnistes qui pleurent sur les tréteaux électoraux.

M. C. C. Cabana est entré dans la lutte contre M. Crépeau. On sait que M. Cabana, qui est un avocat, s'était présenté comme libéral-ouvrier contre le candidat officiel du parti libéral à la dernière élection dans Sherbrooke.

M. Cabana veut qu'on s'évertue à convertir les libéraux dissidents afin d'empêcher l'élection de M. Crépeau.

M. Emile Depocas, de Montréal, cherche à démolir les assertions de M. Arthur Plante et de M. Durand sur le fait que le cabinet Taschereau n'est composé que d'avocats, que le gouvernement ne fait rien pour la colonisation, etc.

M. Georges Bovin, député de Sherbrooke aux Communes, a dit que les conventions nomment les candidats mais que ce sont les électeurs qui les choisissent. Il appuie M. Thérien. Il ne doit pas être question, dit-il, de député de M. Nicol ou de député de M. Tel mais il s'agit d'élire un libéral. Pourquoi tourner le dos au gouvernement qui a été si bon pour vous, dit M. Bovin. On parle du coût élevé des loyers, mais c'est le gouvernement fédéral qui les taxe. Et M. Bureau nous promet une diminution de cette taxe dans un avenir rapproché.

M. B. Desroches critique M. Sauvé qui a choisi des professionnels pour les faire élire dans Montréal à la place des ouvriers libéraux.

## Mgr Deschamps chantera la grand'messe

Demain, jour de la Toussaint, c'est Mgr Deschamps qui chantera la grand'messe à la basilique de Montréal.

peuple: "nous voulons vous acheter". Non pour de l'argent, mais pour des promesses.

M. Patenaude assure que la population agricole de cette province souffre comme jamais depuis les premiers temps de la colonie. Il faut changer les méthodes de culture, déclare-t-il, la classe agricole ne reçoit pas du gouvernement la direction voulue. On ne peut ici rivaliser avec l'ouest pour le blé et l'avoine. Il faut transformer la culture. Il ajoute que 2,000 agriculteurs se sont réunis récemment à Québec et que ce fut contre le gré du gouvernement. Ce qui prouve bien que celui-ci n'est pas le gouvernement qui favorise la classe agricole.

M. Patenaude attaque la loi de compensation et ajoute que c'est M. Galipeault et non M. Lapierre qui a le portefeuille du travail.

Au sujet de la Banque Nationale, il dit que le gouvernement a garanti la transaction, non pas pour sauver les deniers des petits exposants, mais pour empêcher des riches de perdre quelques milliers de dollars. Si l'on n'avait pas eu à aider aux administrateurs, on aurait été moins pressé de voler au secours des petits épargnants.

Au sujet de la Commission des liquesurs, M. Patenaude dit que seul le prix de vente des liquesurs est connu du public, qu'il n'y a pas moyen d'être informé du prix de revient et qu'on ignore quels sont les déductives et les policiers de la Commission. Le commerce reste secret. On ne peut pas pénétrer dans le sanctuaire de la Commission. Il faudra bien un jour, cependant, dit-il, que le peuple sache, si non il défoncera les portes.

M. Patenaude déclare que la province passe par une calamité de crimes et que l'on ne peut trouver les coupables. "Mais si quelqu'un, dit-il, vend une bouteille de bière, dix hommes le trouvent".

M. Patenaude termine en disant qu'il y a quelque chose de changé dans la province, que celle-ci souffre d'un malaise difficile à définir, mais qui existe, et ajoute que l'opposition s'emploie à faire disparaître ce malaise, à éclaircir la situation, mais qu'elle n'est pas encore assez forte.

Je m'adresse, dit-il, au cœur et à l'intelligence de la province pour vous demander de voter pour M. Crépeau et la loyale opposition de Sa Majesté.

## Brève séance à l'enquête sur la police de Montréal

M. J.-C. Doré déclare qu'il n'a donné aucun argent à la police — Le juge ajourne à lundi — Me Germain est épuisé.

La séance de cet avant-midi à la Cour d'enquête sur la police a été assez brève. Le juge a ajourné à lundi prochain, par suite de l'état de Me Alban Germain qui était épuisé à la suite des longues plaidoiries d'hier.

Me Arthur Brossard a déclaré à propos d'un témoignage hier qu'il tenait à déclarer publiquement que le procureur général n'était pas en cause et ne le serait jamais. Il a, dit-il, aidé puissamment à la conduite de cette enquête et nous considérons comme un devoir de le déclarer publiquement.

Me Alban Germain fait remarquer qu'une erreur s'est glissée dans des compte-rendus au sujet de la demeure de l'agent Laverdière. Ce dernier n'a jamais logé au no 164, avenue Hôtel-de-Ville. Tous les avocats ont admis que c'était une erreur.

J. C. Doré, patron du salon de barbier et de la maison de jeu, 154, rue Peel, a témoigné. Il a admis qu'il tenait maison de jeu avec Metrakos et Liascos mais que cette maison était maintenant fermée à la suite du témoignage d'Euclide Prévoist. Il déclare que loin de faire de l'argent avec cette maison de paris, il a perdu de l'argent depuis le témoignage d'Euclide Prévoist trois semaines et que Metrakos ait déclaré: "Je fais de l'argent quand même, j'ai ouvert trois succursales".

Doré prétend qu'il n'a rien payé à la police de Montréal. Il a donné dix dollars pour une annonce dans le *Police Guide* et cinquante dollars comme souscription pour le congrès des chefs de police.

Doré avait commencé il y a trois ans ses opérations de paris avec un nommé Sullivan. Chacun avait mis \$250, mais les profits ne sont pas venus. Le sergent Laporte est venu souvent le voir. Il lui avait rendu de grands services, ayant arrêté des voleurs qui avaient saqué son magasin et ayant empêché à plusieurs reprises des cambriolages.

La séance est alors ajournée.

## Le Dr L.-A. Parrot est candidat libéral dans Témiscouata

Québec, 31 (D.N.C.) — La convention libérale tenue à la Rivière-du-Loup hier après-midi a choisi le Dr L.-A. Parrot pour faire la lutte à la prochaine élection partielle fédérale dans Témiscouata. M. J.-F. Pouliot a refusé d'être mis en nomination. On croit que M. Pouliot se présentera quand même. M. Jos. Viel, maire de la Rivière-du-Loup, présidait et M. Ernest Lapointe assistait.

## LA LOI CALDER EXPIRE AUJOURD'HUI

Ottawa, 31 (D.N.C.) — La Commission du service civil termine la révision du salaire de tous les fonctionnaires des basses classes.

Elle espère finir ce travail avant la prochaine session. Le boni disparaîtra après la révision et le salaire nouveau comprendra tout ce que le fonctionnaire doit recevoir.

Aujourd'hui expire l'ancienne loi de la mise à la retraite des fonctionnaires connue sous le nom de loi Calder. Plusieurs employés civils qui pensent que cette loi est plus avantageuse pour eux que la nouvelle loi adoptée à la dernière session en profitent pour se retirer aujourd'hui.

## Au comité des Etudes Médicales MUSSOLINI ET L'ITALIE

Sous la présidence d'honneur de M. le docteur Albert LeSage, professeur de pathologie interne, à l'Université de Montréal, le comité des Etudes Médicales de notre Université canadienne-française a eu sa première réunion de l'année académique 1924-25.

Cette séance était une séance de réorganisation. M. le docteur LeSage fut élu président d'honneur du comité. M. Albert Jutras, étudiant de 5ème année, fut réélu président. M. René Rolland de 5ème année fut réélu secrétaire et M. Albert Bourcier de 5ème année vice-président.

Le conférencier de la séance était M. Roland Vincent. Il entreprit ses auditeurs de malformation congénitale, il y eut également présentation de malade.

Comme on le sait, le comité des études médicales est une institution formée au sein des étudiants en médecine de l'Université de Montréal. Elle est une miniature de la Société Médicale de Montréal. Tous les quinze jours elle a ses réunions, sous la présidence d'honneur d'un professeur de l'Université. A ses séances, des travaux sont présentés par les étudiants en médecine, et l'on discute diverses questions scientifiques.

## Mort de M. Lucien Lassalle

IL AVAIT ETE AUTREFOIS REDACTEUR AU MONDE

M. Lucien Lassalle, autrefois rédacteur au *Monde*, de Montréal, est mort ce matin à son domicile, 463, avenue du Parc, à l'âge de 69 ans.

M. Lassalle, à part d'avoir été journaliste, fut aussi traducteur aux débats parlementaires à Ottawa, pendant une quarantaine d'années. Il était bien connu, dans le monde des parlementaires et des hommes politiques, et très estimé à cause de ses qualités d'esprit et de cœur, et de son caractère enjoué.

Ses funérailles auront lieu le lundi, 3 novembre, à 9 heures du matin, en l'église de l'Enfant-Jésus, au Mile-End.

M. Lassalle était célibataire. Lui survivent: un frère, M. le docteur Albert Lassalle, et deux sœurs, Mère Marguerite-Marie des Ursulines des Trois-Rivières, et mademoiselle Marie Lassalle.

Nos condoléances à la famille.

Concert des aveugles

Le concert annuel des aveugles de Nazareth aura lieu jeudi soir le 27 novembre, à la salle Lafontaine. Les billets seront en vente à l'ins-titution, 95 Ste-Catherine ouest, à partir du 8 novembre. On pourra également les retirer par téléphone: Plateau 1511.

## Décès

LASSALLE. — A Montréal, le 31 octobre 1924, à l'âge de 69 ans et 4 mois, est décédé Lucien Lassalle. Les funérailles auront lieu lundi, le 3 novembre. Le convoi funéraire partira de sa demeure, no 463 avenue du Parc, à 8 heures 45, pour se rendre à l'église Ste-Brigide, où le service sera célébré à 9 heures 45 m. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

EMOND. — Cette ville, le 31 octobre 1924, est décédé Lucrèce Renaud, épouse de Honoré Emond, échevin du quartier Papineau. Les funérailles auront lieu lundi, le 3 novembre. Le convoi funéraire partira de la demeure de son époux, 204, rue Maisonneuve, à 8 h. 35 a.m., pour se rendre à l'église Ste-Brigide, où le service sera célébré à 9 heures 45 m. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations.

Les Dames de Sainte-Anne de la paroisse de Sainte-Brigide sont priées de se réunir à la résidence de la défunte, dimanche, le 2 novembre 1924, à 8 heures du soir.

## La Graphologie au "Devoir"

La plus malcommode. — J'abrège un peu votre pseudonyme n'en laissant que la fin: l'espace est précieux.

Elle a beaucoup d'imagination et cela développe chez elle la tendance à l'exagération, et par conséquent, le jugement n'est pas sûr: illusion et préjugés sont fréquents. Elle a du bon sens et un certain sens pratique qui l'aident souvent à voir ses erreurs et à remettre les choses au point.

Bonne, généreuse, dévouée, active. Bien raisonnable et sujette à des tristesses, mais les réactions sont rapides, et elle redevient enjouée et pleine d'entrain.

L'orgueil est marqué: elle a confiance en elle et supporte mal la critique et encore plus mal les reproches.

Vivacités fréquentes, petits emportements, beaucoup d'obstination, fermeté variable: elle est très influencable et manque de la persévérance et de l'énergie calme que rien n'entame. Sa sensibilité mine souvent sa résolution et sa fermeté: elle est même faible parfois.

C'est une nature sincère, qui a besoin de se confier mais qui est habituée à une réserve assez grande.

Besoin d'affection et de sympathie, elle est capable de la faire tout autour d'elle si elle y est encouragée.

Humeur très variable.

Kouci-Kouça. — Toute simple et toujours naturelle, elle n'a pas un atome de vanité. Elle est délicate, sensible, d'humeur capricieuse. Bonne, généreuse, capable de dévouement et d'oubli de soi avec ceux qu'elle aime. Timide, d'une réserve qui s'oppose aux confidences et aux démonstrations d'affection, elle est constante et elle a de jolies délicatesses de cœur. La volonté manque un peu d'initiative et de résolution; elle est obéissante et la force de résistance et d'endurance est assez grande.

L'activité n'est pas égale et procède par à-coups.

Elle est nerveuse, un peu irritabilité et très influencable. Droite, sincère mais se livrant si peu qu'elle ne se laisse pas connaître facilement.

Jean aux yeux noirs. — Sensée, réfléchi, capable de sérieux, elle a un jugement qui se forme bien. L'imagination est gracieuse et modérée. Elle est bonne, affectueuse, très constante, sincère et d'une grande droiture; à ses heures elle est enjouée et gentiment bavard. L'activité est égale, elle a de l'initiative et du courage. Elle n'est pas toujours bienveillante; elle a des sévérités et des intransigences un peu excessives.

La volonté est énergique; elle est résolue, autoritaire, impulsive, et parfois un peu dure. Elle est portée aux préférences et aux antipathies marquées et partant, elle est exposée à faire des injustices. Mais elle a de la bonne volonté, la droiture mentionnée plus haut, et une connaissance éclairée et intelligente d'elle-même, elle est donc en garde et elle se surveille. Un peu d'amour propre susceptible, mais en réalité, la susceptibilité est à peine indiquée. L'orgueil est modéré, elle n'a pas de vanité. Persévérance, suite dans l'action, du savoir-faire et la grande ambition de faire son devoir en faisant du bien. Elle attire la sympathie par sa loyauté et sa simplicité et elle est douée pour avoir du succès dans ses entreprises.

COEUR ABANDONNE. — Délicate, nerveuse, de volonté un peu faible; elle manque absolument d'initiative et de résolution. L'activité est molle et variable. J'en puis dire autant de l'humeur qui est capricieuse et change sans raison apparente. Elle est obéissante, mais cette disposition habituelle à la résistance est molle et ceux qu'elle aime lui font faire ce qu'ils veulent. Elle parle beaucoup et sans réfléchir et elle peut être indiscret et imprudent. Bon cœur tendre, dévoué, dont la pitié est facilement provoquée: elle est portée à protéger les faibles et les faibles, et à se plaindre de l'oppression. Grande simplicité, de la modestie, un manque de confiance en elle et une timidité, un peu gauche. Le jugement n'est pas sûr, la sensibilité et l'imagination favorisant les exagérations et la réflexion étant médiocre. Besoin d'affection et d'appui.

P. C. — Quel résultat voulez-vous obtenir avec ces quelques lignes? Quand une main correspondante comprendrait-elle que pour analyser une écriture il en faut de l'écriture?

Pratique et d'une activité un peu inégale, il est bon et généreux. L'ordre est médiocre. L'humeur est capricieuse. La bonté, la sincérité et l'affection sont marquées, mais je crois qu'il s'attache facilement et que sa constance n'est pas grande. Volonté plus faite pour la résistance que pour la résolution et l'initiative; il se laisse beaucoup influencer par son milieu, ses compagnons, et en somme il n'est pas très énergique.

JEANNETTE. — Je la crois plus sensible qu'elle ne le laisse voir: elle a une imagination qui nuit à la sûreté du jugement. La franchise est un peu naïve indiquée une très jeune fille crédule et sans défiance. L'humeur n'est pas toujours agréable, elle a une disposition à contredire et à discuter qui peut l'entraîner jusqu'à la querelle. Elle est généreuse et sincère et elle sait avouer ses torts et réparer gentiment ses erreurs, mais il n'y a pas à dire, elles sont fréquentes. Elle est susceptible. La volonté est précieuse, résistante, indépendante et capable de souplesse, cependant. Très bon cœur, affections profondes et exclusives. Ces écritures renversées sont artificielles et je ne suis jamais satisfait des analyses que j'en fais. Allez donc photographier des personnes volées!

Jean DESHAYES

Coupon graphologique

## ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE

de JEAN DESHAYES

— AU —

### "DEVOIR"

Bon pour 2 semaines

Un coupon valable de 25 sous en timbres-poste doit accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre, sur papier non vergé. Ne pas envelopper de 25, 50.

Adresse: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

## FUNÉRAILLES DE M. J.-S. DOUCET

Elles ont eu lieu lundi dernier dans l'église paroissiale de Plessisville.

Plessisville, 31. (D.N.C.) — Le 24 courant est mort, à l'hôpital de Plessisville, Joseph-Stanislas Doucet, avocat. Il était âgé de 68 ans et deux mois.

Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale, lundi, le 27, au milieu d'une grande affluente de parents et d'amis du défunt.

Le service funéraire a été chanté par son fils, l'abbé André Doucet, vicaire à l'église St-Louis de Gonzague, Nashua, N.H., assisté de M. l'abbé Albert Beaudet, curé à St-Louis-de-Blanford, comme diacre et de M. l'abbé Laurent Dion, vicaire à Plessisville, comme sous-diacre.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé L.-J.-A. Doucet, frère du défunt et curé de la paroisse St-Antoine de Padoue, Manchester, N.H.

Dans le sanctuaire, on distinguait M. l'abbé Fernand Dupuis, curé de Plessisville, Mgr Onil Milot, P.J.D., V.G., curé de Victoriaville, confère de classe du disparu, M. le chanoine J.-S. Poirier, curé de Princeville, M. les abbés Cyrille Moreau, vicaire à Princeville, Rosario Faucher, chapelain des frères du Sacré-Cœur à Victoriaville, Eugène Autot, vicaire à Victoriaville et l'abbé Dumoulin, de l'hôpital du Sacré-Cœur, Plessisville.

Le deuil était conduit par son fils, l'abbé André Doucet, son gendre, M. Gaston Ringuet, avocat de Drummondville, ses neveux, Eugène Boivert, Maurice Dutil et P.-A. Poirier. Suivaient des parents et des amis de la famille.

Le cercueil était porté par quatre cousins du défunt: MM. Adolphe Pellerin, Orphir Pellerin, Achille Pellerin et Aimé Brossard. M. le docteur A. Boivert, M. C.-E. Gosselin, notaire, M. l'avocat Houde et M. J.-G. Guilbault, notaire, portaient les coins du poêle. M. Georges Savoie précédait avec la croix.

L'inhumation a eu lieu dans le lot de la famille Doucet.

De nombreux témoignages de sympathie ont été reçus, entre autres, de Sa Grandeur Mgr Brunault, de Nicolet, confère de classe du défunt.

Lui survivent, deux fils, M. l'abbé André Doucet, vicaire à l'église St-Louis de Gonzague, N.H., et Henri Doucet, de Manchester, N.H., quatre filles, les Réverendes Soeurs Marie des Anges et Marie de la Présentation de la communauté des SS. de la Présentation de St-Hyacinthe, madame Gaston Ringuet et madame Honoré Garneau, toutes deux de Drummondville, Q., un frère, M. l'abbé L.-J.-A. Doucet, curé de la paroisse St-Antoine de Padoue, Manchester, N.H., deux sœurs, la Réverende Soeur Marie du Carmel, des Ursulines de Roberval, et Mme J.-H. Dutil de Chicoutimi.

## UNE VISITE AUX HAUTES ETUDES

Les membres de la Chambre de commerce ont visité mercredi après-midi l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, M. Henry Laureys, directeur de l'Ecole, leur a souhaité la bienvenue et les a ensuite guidés à travers la vaste édifice leur faisant visiter les principales salles de cours, la bibliothèque, le laboratoire, l'amphithéâtre, le musée. Le musée est probablement unique au Canada. Il est composé de collections de 12,000 échantillons et il a fallu trois ans pour les obtenir. Depuis un mois environ le musée est ouvert au public deux fois par semaine.

A l'amphithéâtre, M. Laureys a donné quelques explications supplémentaires sur l'Ecole. Il y a dix ans, l'Ecole ne recevait que 32 élèves pendant qu'aujourd'hui, ceux qui suivent les cours du jour sont au nombre de 132, et ceux qui fréquentent l'Ecole, le soir, sont au nombre de 239. Les cours du soir sont établis depuis cinq ans et donnent d'excellents résultats.

Des cours par correspondance sont créés depuis trois semaines, dans le but d'attirer ceux des jeunes gens qui demeurent trop loin ou qui n'ayant pas les loisirs suffisants pour suivre les cours du jour ou du soir, ne peuvent bénéficier de cet enseignement supérieur. Le cours par correspondance touche les principales matières enseignées à l'Ecole des Hautes Etudes, et l'on en attend de bons résultats.

De brèves allocutions ont été prononcées par M. Emile Daoust et Joseph Daoust, ce dernier, président de la Chambre de commerce.

Parmi les visiteurs on remarquait: MM. Joseph Daoust, président de la Chambre de commerce, C. Martin, Emile Daoust, président de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales; Adolphe Fortier, notaire, M. Charest, Zeph, Joubert, J. Graves, Contant, secrétaire de la Chambre; Dr J. C. Poissant, Ludger Gauthier, Lionel Coviensky, Wilfrid Dutil, L. Turcotte, J. H. Langevin, Henri Vau, colonel Louis-L. Leduc, Henri Cardin, Jos. Hurtubise, J. H. Larocque, J. B. A. Landolt, Ed. Roy, Arthur Terroux, Jos. Lamarre, J. B. A. Gougeon, Albert Ghyssens, H. Cornuier, L. M. Cornuier, Geo. Paré, et plusieurs autres.

## Retraite fermée pour les dames

Une retraite fermée pour les dames sera prêchée du 10 au 14 novembre, à la Villa Saint-Joseph, 1040 avenue de Lorimier, appel téléphonique Belair 1225. Les dames qui désirent prendre part à cette retraite voudront bien s'inscrire à l'avance à l'adresse ci-dessus donnée. Les retraitantes voudront bien se munir d'une "Imitation de Jésus-Christ", d'un voile pour la chapelle et de leur petit nécessaire de toilette.

(Communiqué)

## UNE CAUSERIE DE M. BUCHAN

LE CÉLÈBRE ROMANCIER ANGLAIS DIT AU CANADIAN CLUB D'OTTAWA, QUE LES SOCIALISTES DU GENRE MACDONALD NE SONT PAS UN DANGER POUR L'ANGLETERRE. — IL PRÉPARE PLUSIEURS MÉMOIRES SUR LA POLITIQUE CANADIENNE.

Ottawa, 31. — M. Buchan, romancier célèbre anglais, a fait une conférence, hier, au châtelet Laurier, sous les auspices du Canadian Club. Il a parlé du parti socialiste anglais et de diverses questions impériales.

Il a réussi à convaincre ses auditeurs que les socialistes anglais du genre Macdonald, n'étaient pas un danger pour l'Angleterre. Au pouvoir, le parti socialiste anglais s'est révélé aussi conservateur que les autres partis et a abandonné ses idées révolutionnaires et extrémistes. Les ministres et les députés ministériels ont vu ce qu'il y avait d'irréalisable dans leurs principes, dans leurs idées et dans leurs ambitions, et ils les ont tout simplement mis de côté afin de résoudre au mieux de leurs connaissances, et dans le sens traditionnel, tous les problèmes qui se sont présentés. En un mot, ils se sont révélés Anglais, c'est-à-dire plus sensibles aux faits qu'aux idées.

Généraliste avec l'avènement de M. Macdonald, c'était l'avènement du pouvoir à la classe la plus nombreuse de la masse de population. Cette classe entretenait des illusions sur ce que pouvait devenir le pays entre ses mains. Elle les a perdues.

M. Buchan a aussi raconté qu'il préparait une espèce de mémoire sur le passage de lord Minto au Canada. Il tentera de publier la correspondance échangée entre M. Wilfrid Laurier et lord Minto. Notre grand homme d'Etat canadien aurait vu plus clair que les autres en matière impériale, et il aurait prévu que toutes les parties de l'Empire ne pouvaient marcher qu'en commun. Pour faciliter aujourd'hui les relations entre les Dominions et la mère-patrie, relations que rendent difficiles l'éloignement et la distance, il voudrait établir à Londres une espèce d'agence impériale.

M. Buchan, donnera une conférence au Canadian Club de Montréal, mardi prochain.

## "LA REVUE DU DROIT"

SOMMAIRE DU NUMÉRO D'OCTOBRE 1924.

Le numéro d'octobre 1924 de la "Revue du Droit" contient d'abord le texte du cours donné à la Semaine sociale à Sherbrooke, le 14 octobre 1924, par M. Antonio Perrault, avocat et professeur à la Faculté de droit à l'Université de Montréal, touchant la propriété des œuvres intellectuelles. Ce sujet, qui embrasse les dessins, les marques de fabrique, les brevets d'invention, la propriété littéraire et artistique, n'est pas suffisamment connu. D'autre part, la nature des droits des auteurs et des inventeurs sur leurs œuvres a donné lieu à beaucoup de confusion. M. Perrault s'attache donc à définir la nature exacte de ce qu'il appelle, avec raison, la "propriété" intellectuelle, littéraire et artistique; il démontre, avec luxe d'arguments et d'autorités, qu'il s'agit là d'une véritable propriété et que contester que cela soit, c'est donner des gages et fournir des arguments aux adversaires de toute propriété. Dans la deuxième partie de son cours, M. Perrault dira, le mois prochain, ce qu'il pense, de notre législation concernant la propriété industrielle, littéraire et artistique.

Après avoir traité de la contrainte du corps, le mois dernier, M. le juge Edouard Fabre-Suryver, juge de la Cour supérieure à Montréal, discute les textes de notre Code de procédure civile relativement à une autre forme de contrainte, le capias, en vertu duquel un débiteur frauduleux peut, dans certains cas, être emprisonné jusqu'à ce qu'il satisfasse à sa dette ou qu'il fasse caution de ses biens.

Me Damien Jémin, avocat, assistant-secrétaire général de l'Université de Montréal et professeur à la Faculté de Philosophie, a soutenu avec grand succès, le 16 juin 1924, sa thèse de doctorat en droit, intitulée: "De la vente d'un objet qui n'appartient pas au vendeur". La "Revue du Droit" publie un résumé que l'auteur lui-même a préparé de cette très intéressante et importante thèse.

Dans sa chronique mensuelle, le Secrétaire de la Revue, Me Leo Pélard, avocat à Québec, résume les suggestions les plus importantes faites au mois d'août dernier au congrès ouvrier de Port-Arthur, et il donne le texte de la proposition de loi adoptée à ce congrès en vue de créer dans notre province un Conseil supérieur du travail: la même chronique contient un compte rendu de la cérémonie de l'ouverture des tribunaux à Québec et à Montréal, le 10 septembre; la liste des officiers du Conseil général du Barreau de la Province de Québec et des diverses sections pour 1923-1924; la mention des récents changements à la Cour suprême du Canada; enfin, des notes biographiques sur feu M. le juge McDougall.

On s'abonne à "La Revue du Droit", pour la somme de \$6.00 par année, en s'adressant à M. J.-M. Nantel, bibliothécaire du Barreau palais de Justice, Montréal.

## L'endroit le plus profond des océans

Washington, 31. (S.P.A.) — L'endroit le plus profond qui ait été découvert dans un océan, vient de l'être dans l'Océan Pacifique à 50 milles des côtes du Japon.

Le bureau géologique a annoncé qu'aujourd'hui un navire de guerre japonais, le "Manchu", a fait des sondages jusqu'à une profondeur de 16,880 m., sans toucher le fond. On n'a pas pu déterminer jusqu'à quelle profondeur l'Océan descend à cet endroit parce que le fil de fer porté par le navire n'allait pas plus loin.



MOISE FELDMAN  
PROPRIÉTAIRE

Si vous avez besoin de quelque chose pour votre foyer: meubles, garnitures de maison ou vêtements, pour la femme, le mari, la fille ou le fils, dans les styles les plus modernes, de la meilleure qualité, aux prix les plus bas et aux conditions de paiement les plus faciles, nous l'avons.

C'est le moment d'acheter.

Nous échangeons les meubles.

## SYNDICAT ST-HENRI

1685 ouest rue Notre-Dame  
Westmount 7500

## AVIS LEGAUX

Province de Québec  
District de Montréal  
No 1233.

**Cour Supérieure**  
DAME ROSA-ALMA TOUSSAINT, épouse commune en biens de Willie Bélanger, voyageur de commerce, des cité et district de Montréal, Demanderesse.

Ledit WILLIE BÉLANGER, défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause.

Arthur YVON, Avocat de la demanderesse.

## Cour supérieure

Province de Québec  
District de Montréal  
No 3588.

J.-PHILIPPE TREMBLAY, marchand de charbon, de la cité et du district de Montréal, Demandeur.

NAPOLEON BENOIT, marchand de St-Césaire, district de St-Hyacinthe, et VICTOR BENOIT, marchand de charbon, de la cité et du district de Montréal, y ayant fait affaires ensemble comme tels, sous le nom et la raison sociale de "Canada Coal and Lumber Company", et de "St-Denis Coal and Lumber Company", Limitée, corporations légalement constituées ayant leur siège social à St-Denis, en l'Etat de Michigan, Défendeurs.

Il est ordonné à la défenderesse, "The St-Denis Coal and Lumber Company Limited", de comparaître dans les huit jours, à l'audience, devant M. J.-P. DEPATIE, Procureur du demandeur.

Montréal, 30 octobre 1924.

T. DEPATIE, Député, Procureur.

## Cour supérieure

Province de Québec  
District de Montréal  
No 3592.

DAME ANNA HANSEN, couturière, demeurant en la paroisse de Saint-Antoine de Longueuil, dans le district de Montréal, Demanderesse.

VILHELM-EMMANUEL CRISTENSEN, marchand, résidant autrefois en la paroisse de Saint-Antoine de Longueuil, dans le district de Montréal, et maintenant en la cité d'Oxford, dans l'Etat de Michigan, l'un des Etats-Unis d'Amérique, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans les huit jours.

Montréal, 28 octobre 1924.

T. DEPATIE, Député, Procureur.

## Cour supérieure

Province de Québec  
District de Montréal  
No 2203.

Jos. Steinberg, demandeur, par Octave Boulay, défendeur.

Le 11ème jour de novembre 1924, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 42, 8ème avenue, Lachine, dans le district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur, consistant en meubles et effets de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.

M.-T. ROBILLARD, H. C. S. Procureur du demandeur.

## Cour de Circuit

Province de Québec  
District de Montréal  
No 13480.

J.-V. Boudrias et fils, Lée, demandeurs, vs Albert Bertrand, défendeur.

11ème jour de novembre 1924, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires dudit défendeur, au no 688, rue Champlain, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en balance, comptoir, épicerie, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.

J.-A. LAUZON, H.C.S. Procureur du demandeur.

## Cour de Circuit

Province de Québec  
District de Montréal  
No 13480.

J.-V. Boudrias et fils, Lée, demandeurs, vs Albert Bertrand, défendeur.

11ème jour de novembre 1924, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires dudit défendeur, au no 688, rue Champlain, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en balance, comptoir, épicerie, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.

J.-A. LAUZON, H.C.S. Procureur du demandeur.

# Rose QUESNEL

Exempt de Nicotine-ne fatigue pas les nerfs-Toujours la même qualité depuis 25 ans.

## TARIF DES PETITES AFFICHES

DEMANDE D'EMPLOI — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.

DEMANDE D'ÉLÈVES — Jusqu'à 25 mots, 25 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.

TOUTES LES AUTRES DEMANDES — Jusqu'à 25 mots, 25 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

CHAMBRES À LOUER — 15 sous jusqu'à 30 mots, 1 sou par mot supplémentaire.

TRAVAIL — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

PERDU — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

MAISONS, MAGASINS, ETC., À LOUER — Jusqu'à 25 mots, 25 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

À VENDRE — Jusqu'à 20 mots 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

CARTES PROFESSIONNELLES — Tarif sur demande.

AVIS LEGAUX — 15 sous le 1er ligne gauche.

NAISSANCES, DÉCÈS, MARIAGES — 50 sous par insertion.

RÉCÉPTEMENTS — 50 sous.

CARNET MONDIAUX PERSONNELS, ETC. — \$1.00 par insertion.

## COLLEGE DE BARBIER

Voulez-vous occuper une excellente position avec le plus haut salaire payé? Quelques semaines d'apprentissage suffisent. Système moderne. Position assurée, pourcentage payé par l'apprenti. S'adresser chez M. Barber College, 42 St-Laurent.

## A LOUER

Chambre à louer sur devant, bien éclairée, dans famille de 2 personnes, avec tout le confort, usage de téléphone. 373 Dorchester est. Tél. Est 1658.

## Sténographe-Traductrice

Plateau 5277. — Correspondance française et anglaise. Traduction de l'anglais, allemand, italien, espagnol, Mlle Gagnon, Chambre 12, 425 Carré Philippe.

## TRANSCRIPTION

Nous faisons toutes traductions anglaises et françaises, rédaction de lettres, adresses, etc. Longue expérience: satisfaction garantie. S'adresser par lettre à Casier 27, Le Devoir, ou par téléphone, Belair 7032F.

## TRANSPORT

ADRESSEZ-VOUS à "Blanchard Express" pour votre pain, \$4.00; déchargement de charbon, déchargement, grande voiture, \$2.50 l'heure, 2 hommes ou camion. Assurances entières responsabilité. Spécialités: déménagement de campagne. Est 5989.

## Pour maigrir et rester jeune

ET POUR CEUX QUI VOYAGENT

Les Bains aux Sels Amaigrissants de Clarks réajouissent, font maigrir sans danger et fortifient les chairs. Protègent contre les maladies de cœur et les rhumatismes. La boîte de 1 bain 60 cts. La boîte de 12 bains, \$6.00.

Et la Pâte Amaigrissante qui s'emploie à la main sur les parties trop grasses, le flacon \$2.50.

Les Pastilles Laxatives Amaigrissantes sont un purgatif sans paillet. Le flacon, \$2.00.

Les Pilules Mael-Maer gardent le cœur solide et empêchent toutes les indispositions ressenties durant les voyages en mer ou en chemin de fer. La petite boîte, \$1.50 et la grande boîte, \$2.25.

Maison Gaillard-Clarks, Palais-Royal, Paris. Dépôt pour le Canada: The Canadian Exchange Co., 15, Saint-Jacques, Montréal.

## ANNONCE MUNICIPALE

## AVIS PUBLIC

## PONT VIAU

AVIS est, par les présentes donné, que la circulation des voitures sur le PONT VIAU, sera suspendue à partir de VENDREDI le 31 courant à 7 heures du matin, jusqu'à LUNDI le 3 novembre à 8 heures du matin, afin de permettre le parachèvement du pavage des approches dudit pont.

H. A. TERREAULT, Directeur des Travaux Publics.

Hôtel de Ville, Montréal, 30 octobre 1924

Province de Québec, District de Montréal, No 3592.

Canadian Fairbanks Co. Ltd., demanderesse, vs H. Davis Construction Co. Limitée, défenderesse, et M. Foster, Mann, Place et Cie, avocats, distraitants.

Le 11ème jour de novembre 1924, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires de ladite défenderesse, au sud-ouest de la rue Sherbrooke, sur la rue Kingston, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de ladite défenderesse saisis en cette cause, consistant en matériaux pour béton, un lot de bois de construction, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.

J.-S. LAFRÈRE, H.C.S. Procureur du demandeur.

## Cour supérieure

Province de Québec  
District de Montréal  
No 3592.

DAME ANNA HANSEN, couturière, demeurant en la paroisse de Saint-Antoine de Longueuil, dans le district de Montréal, Demanderesse.

VILHELM-EMMANUEL CRISTENSEN, marchand, résidant autrefois en la paroisse de Saint-Antoine de Longueuil, dans le district de Montréal, et maintenant en la cité d'Oxford, dans l'Etat de Michigan, l'un des Etats-Unis d'Amérique, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans les huit jours.

Montréal, 28 octobre 1924.

T. DEPATIE, Député, Procureur.

## AVIS

Province de Québec  
District de Montréal  
No 3592.

Canadian Fairbanks Co. Ltd., demanderesse, vs H. Davis Construction Co. Limitée, défenderesse, et M. Foster, Mann, Place et Cie, avocats, distraitants.</



# Page du Foyer

## Dormez, pour être belles...

Toutes les recettes sans cela sont inutiles, paraît-il. Il faut dormir pour être belle. Il faut dormir pour être fraîche et avoir un beau teint. Il faut même dormir pour être gaie, patiente et bonne, et ces vertus sont parties de la beauté! Le saviez-vous?

Il faut dormir, et dormir tôt. Les veilles prolongées et répétées ruinent la santé et gâtent ordinairement le caractère qui d'avance n'était pas-trop bon. Les veilles vous usent comme s'usait une machine sans cesse en mouvement. Elles vous abiment. Elles vous rident. Elles vieillissent. N'avez-vous pas, les matins qui suivent, les yeux pochés et rouges, au lieu d'avoir un visage reposé? N'êtes-vous point pâles?

Les crèmes, les poudres, les fards, le savon un tel ou la lotion chose, tout ce que vous essayez à prix d'or contre les pattes d'oie et pour conserver la fraîcheur ou la retrouver, tout cela sera vain sans le sommeil. Dormez.

Il faut dormir.

Vous n'embellirez peut-être point davantage à vue d'œil, mais vous n'enlaidirez plus et, au point de vue santé morale et caractère surtout, quel bienfait! Dites, avez-vous connu des acariâtres qui dormaient leur huit ou neuf heures de sommeil en se couchant tôt et en ne se levant pas tard? Le sommeil engendre la bonne humeur, l'entrain, le courage. L'enfant qui a bien fait son somme ne s'éveille pas en pleurant; il rit, il jase. Les grandes personnes sont toujours un peu des enfants. Une mauvaise nuit leur fait le visage maussade et triste et la maussaderie et la tristesse impriment leurs pas en marques ineffaçables sur les visages.

Dormons donc, dormons pour n'être point nerveuses et irritables, dormons pour être douces et patientes, sinon pour la vanité d'être belles! Dormons toujours autant que nous le pouvons raisonnablement, pour le temps moins heureux où le sommeil, par la nécessité et le devoir, nous sera mesuré...

Michelle Le NORMAND.

## La Bonne Cuisine

LE GIBIER

**Le civet de lièvre.** — Prenez: un lièvre, lard gras, 1-3 de lèvre; quelques oignons, champignons, 1-2 livre, farine, quelques cuillerées; vin rouge de Bourgogne, une bouteille; sel, poivre, muscade, cannelle, thym. Dépouillez le lièvre; débarrasser de ses aponevroses; coupez-le en tronçons; réservez le sang; faites fondre le lard coupé en dés; réservez les lardons; faites revenir le lièvre; ajoutez les oignons coupés en quatre; laissez-les se dorer; farinez et laissez la farine prendre couleur; mouillez avec le vin; sautez, épicez, aromatisez à votre goût; ajoutez les champignons et les lardons; couvrez; laissez cuire trois heures sur un tout petit feu; mélangez le sang à la sauce; laissez bouillir dix minutes. Pendant ce temps, préparez des croûtons de pain frits dans le beurre; servez le civet sur un plat très chaud, orné avec les croûtons. Si vous avez une bonne eau-de-vie de vin, faites-en flamber quelques petits verres dans une louche de fer et ajoutez-les à la sauce, en même temps que le sang.

**Le râble de lièvre à la betterave.** — Prenez: un lièvre; lard, 1-3 de lièvre; du beurre, vin blanc sec, de la crème épaisse, betterave cuite au four, farine, 1 livre et demi, vinaigre de vin, sel, poivre, aromates. Dépouillez le lièvre; enlevez les aponevroses; séparez le râble; piquez-le avec du lard; faites-le mariner pendant quarante-huit heures dans le vin blanc aromatisé et légèrement salé. Faites rôtir le râble mariné, soit au four, soit à la broche, en l'arrosant avec du beurre et la marinade que vous avez fait ré-

## Conseils pratiques

**L'ammoniaque à la maison.** — L'ammoniaque, qu'on appelle alcali volatil, est très précieux pour une foule d'usages domestiques et son bas prix le met à la portée de toutes les bourses. Pour nettoyer la maison, c'est ce qu'il y a de mieux; mettez-en une cuillerée à café par litre d'eau, et ce mélange enlèvera, comme par enchantement, la fumée et la crasse sur les boiseries, sans abîmer la peinture ou les mains. Pour laver les fenêtres, les glaces, les verres et l'argenterie, il n'a pas son pareil. Une cuillerée à soupe d'ammoniaque, ajoutée à l'eau de savon dans laquelle vous ferez bouillir votre linge, le rendra blanc, propre et doux. Il en est de même pour les couvertures de laine. Vous n'aurez plus qu'à les frotter avec les mains pour les rendre complètement blanches. Vous les rincerez ensuite dans deux eaux, à la même température que la première eau de savon, puis vous les ferez sécher aussitôt que possible. Elles conserveront ainsi toute leur blancheur et seront comme neuves. **Avantage des vieilles tapisseries.** — Attachez tout simplement un des

bouts de la tapisserie au niveau d'un cours d'eau peu rapide, car, si la tapisserie était ancienne, elle se déchirerait sous la traction de l'eau. Elle flottera ainsi pendant quelques heures; et, quand vous la retirerez, toutes les couleurs apparaîtront telles qu'elles étaient autrefois.

**Etouffes en caoutchouc détériorées.** — Lorsque une étouffe caoutchoutée paraît se détériorer, il semble qu'on peut la considérer comme perdue. Il existe cependant une sorte de réparation qui rend presque toujours à l'étouffe sa cohésion. Si l'on n'y prenait garde, la détérioration s'accroîtrait rapidement. Il faut, dès qu'on s'aperçoit de la désagrégation, prendre du talc, en saupoudrer l'étouffe et la frotter, point à point, avec un tampon de flanelle; vous serez surprise, madame, de l'excellent résultat obtenu.

## En Saskatchewan

LA SITUATION ACTUELLE — QUELQUES PRECISIONS

Le président de l'Association franco-canadienne de la Saskatchewan, M. Morrier, répondant à certaines questions, écrit dans le *Patriote de l'Ouest*:

«Où, nous avons eu une réunion du Bureau Fédéral, à Regina, le 8 de ce mois. Nous avons travaillé une journée durant, à ce que nous croyons être pour le plus grand bien de notre élément. Il a été décidé, entre autres choses, que la prochaine convention aurait lieu à Regina, à la fin du mois de février 1925. Nous avons étudié la grande question renvoyée devant nous par la dernière convention; les meilleurs moyens à prendre pour bien remplir le but de notre association: le groupement des forces franco-canadiennes. Nous ferons notre rapport lors de la prochaine convention. Nous avons décidé qu'un comité spécial rencontrerait monsieur le ministre de l'éducation, à la fin d'octobre pour lui parler «amicalement», mais fermement une dernière fois du programme du français, du professeur français à l'École Normale de Saskatchewan, comme substitut de M. Turcot, parti récemment pour l'Europe, et surtout des diplômés des Ecoles Normales de la province de Québec.

Nous ferons notre parole de Mgr l'évêque de Leeds, et rapportée la semaine dernière par notre vaillante feuille de combat, «Le Patriote»: «Allez dire au gouvernement, allez dire au pays dans un langage assez clair pour que nul ne s'y méprenne, que, violents dans leur conscience, les catholiques seront obligés de résister par tous les moyens en leur pouvoir à l'iniquité et à la tyrannie qui les menacent». Pierre Ménard a raison: «Nous sommes fatigués de vivre de promesses. Nous voulons quelque chose de plus substantiel! nous voulons des actes». On nous dit là-bas, qu'on a besoin de nous, que le gouvernement compte sur notre appui. Nous sommes prêts à le lui donner, mais nous voulons quelque chose en retour: nous voulons la vie française de nos écoles. Peu important les règlements s'ils sont

## Si vous Recherchez l'Arôme Exigez le THÉ VERT "SALADA"

Toujours frais et pur. — Vendu seulement en paquet d'aluminium.

## LES AFFECTIONS DE LA GORGE SONT DANGEREUSES

Point de départ de maintes maladies qui sont souvent mortelles



Combien de fois un rhume n'attaque-t-il pas la gorge, l'affaiblissant à tel point que la bronchite et l'amygdalite semblent devoir s'y implanter en permanence. Et le pire, c'est que la gorge continue à faiblir et que s'accroît le danger de maladies beaucoup plus graves. Les remèdes ordinaires contre la toux, agissant en tant que drogues, ne procurent qu'un soulagement provisoire, si toutefois il s'en produit.

Ce qu'il faut, c'est quelque chose qui reconstituera l'organisme de telle façon qu'il acquière la force de repousser la maladie, laquelle demeurera assurément aussi longtemps que subsistera la faiblesse.

Father John's Medicine accomplit précisément cela. C'est un tonique alimentaire nutritif qui fournit de purs éléments de nutrition, produisant l'énergie nécessaire pour résister aux germes.

Ecoutez M. Valère Voyer, du no 145-R, 10ème rue, Limoilou, Québec, vous raconter comment Father John's Medicine a remis sa femme en état de santé robuste.

«Ma femme a longtemps souffert d'affection de la gorge, mais depuis qu'elle prend Father John's Medicine, elle est en santé parfaite. Autrefois, elle a eu à maintes reprises de bonnes douleurs et je suis heureux de parler à mes amis de Father John's Medicine.»

Il y a des années, en 1855, le Rév. Père John O'Brien, ayant contracté un mauvais rhume qui lui laissa une toux opiniâtre et douloureuse, voyait sa santé s'altérer rapidement. Un médecin éminent lui prescrivit un tonique qui fournit à son corps la riche nutrition que son système affaibli était impuissant à tirer des aliments ordinaires et lui rendit une santé robuste. Ce remède alimentaire fut recommandé tout simplement pour sa valeur par le Père John et lui jura depuis d'une vogue toujours croissante.

Father John's Medicine, tout en nourrissant les nerfs et les tissus du corps et en refaisant la santé et les chairs, n'impose aucune surcharge aux organes digestifs. Comme il ne contient aucun alcool ni drogue dangereuse, on peut le faire prendre en toute sécurité à n'importe quel membre de la famille.

## Salon d'Optique St-Germain

453, RUE SAINT-DENIS  
Téléphone: Est 3798  
Nous pouvons soulager VOS YEUX et vous faire bien voir en vous ajustant d'une manière parfaite des VERRES bien appropriés. Nos prix sont modérés

impossibles dans l'exécution. On nous permet le français: qu'on nous donne des maîtres capables de l'enseigner, ou plutôt qu'on nous laisse recevoir les belles et vaillantes recrues qui viennent s'offrir pour grossir les rangs de notre bataillon d'instituteurs et d'institutrices catholiques et parlant notre langue.

En un mot, nous irons offrir notre concours au gouvernement, mais nous lui demandons en même temps d'être traités comme des fils de la famille. Ce sera à prendre ou à laisser!

## Les Dominions d'outre-mer

Les parlementaires anglais ont été forcés de reconnaître, depuis quelque temps, que les Dominions d'outre-mer devaient être considérés dans la plupart de leurs délibérations; en même temps, les hommes d'affaires de Montréal et de Chicago, désireux de visiter réciproquement leurs villes, doivent aussi reconnaître le «Dominion Overseas», ou «The Canadian», un autre train populaire du Pacifique Canadien faisant le service entre ces deux villes. Ils quittent la gare Windsor tous les jours à 9.15 a.m., et à 10.00 p.m., arrivant à Chicago, à la gare Centrale, à 8.00 a.m. et à 9.05 p.m., respectivement le lendemain. Service également commodé dans l'autre direction.



## Dîner-Concert

Dimanche, 2 novembre  
de 6.00 à 8.00  
Madame Harold Mills  
Table d'hôte: un dollar.  
Réservations: Maître d'hôtel  
Main 4785

## THE QUEEN'S

## Cadavre repêché

Jean-Baptiste Dusseault s'est noyé le 21 octobre dans le Lac Beauport. Le cadavre a été repêché mercredi matin. Le coroner Labelle disposera de la cause aujourd'hui.

**Vous pouvez, vous aussi, acquérir la Svelte**

Si vous voulez réduire votre taille, vos hanches et vos cuisses d'un certain nombre de pouces, obtenir dès le début du traitement un amincissement notable de façon scientifique, sûre et certaine, et connaître en même temps un confort nouveau par le port d'un vêtement de caoutchouc qui vous fera vous rendre compte que vous perdez de l'embonpoint, portez alors le

**Grenierlastic**  
CORSET RÉDUCTEUR

fabriqué soigneusement avec de la soie élastique de première qualité  
IL N'Y EN A PAS DE MEILLEUR A CE PRIX

|                                                          |                                                                   |
|----------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------|
| <b>GRENIERLASTIC</b><br>recouvert de soie<br><b>9.50</b> | <b>GRENIERLASTIC</b><br>recouvert de chamoisette<br><b>\$6.00</b> |
|----------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------|

Voyez nos corsets

**C. J. Grenier & Cie**  
Manufacturière et Importatrice de Corsets.  
401-403, rue Sainte-Catherine E.  
Maison fondée en 1878 Angle St-Hubert

**Les bons plats au Fromage de Québec**

FONDUE AU FROMAGE

Faites bouillir une tasse de lait et 2 onces de fines miettes de pain; lorsque le mélange est parfait, ajoutez 4 cuillerées à soupe de fromage canadien râpé et 2 cuillerées à soupe de beurre. Incorporez en tournant deux jaunes d'œufs. Battez les blancs en neige, très ferme, et incorporez-les dans le mélange. Versez dans un moule beurré et faites cuire 15 minutes.

Recommandé par le  
**SERVICE DE L'ECONOMIE DOMESTIQUE**  
MINISTRE DE L'AGRICULTURE  
PROVINCE DE QUÉBEC

**\$60,000.00 DE MEUBLES, PIANOS, GRAMOPHONES, TAPIS, etc.**

EN VENTE PRIVEE TOUS LES JOURS

La liquidation de nos affaires, nous avons dû établir un département de ventes privées.  
Ce département occupe trois planchers d'une superficie de 50,000 pieds.

**LISTE DES MARCHANDISES**

|                                                                                         |                                                                      |
|-----------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------|
| 32 Meubles de chambre à coucher en mahoe, velours et tapisserie.                        | 45 Tables de salle à dîner.                                          |
| 40 Tables de vivier (Chesterfield).                                                     | 40 Séries de chaises de salle à dîner.                               |
| 24 Phonographes.                                                                        | 40 Tables de cuisine.                                                |
| 4000 Disques de gramophone.                                                             | 200 Chaises de cuisine.                                              |
| 85 Meubles de chambre à coucher de 4 à 8 pièces, en noyer, acajou, érable et imitation. | 10 Cabinets de cuisine.                                              |
| 90 Tables de toilette.                                                                  | 20 Poêles de cuisine.                                                |
| 30 Chiffonniers.                                                                        | 60 Fourneaux de passage.                                             |
| 225 Matelas doubles et simples.                                                         | 8 Poêles à gaz, 15 machines à laver.                                 |
| 140 Couchettes acier, cuivre et bois.                                                   | 8 Poêles électriques: Westinghouse, Moffatt, National, etc.          |
| 23 Gardes-robes, acajou, chêne et imitation.                                            | 300 Carpettes: Oriental, Wilton, Axminster, Bruxelles et tapisserie. |
| 102 Meubles de salle à dîner, en noyer, acajou, chêne et imitation.                     | 25 Meubles de salon.                                                 |
|                                                                                         | 3 Divanettes.                                                        |
|                                                                                         | 185 Electroliers.                                                    |

Pointures, chaises, tables de nuit, portières, rideaux, écrans, jardinières, tables à cartes, meubles en rotin, «Davenport», machines à coudre, miroirs de passage, porte-chapeaux, cabinets de musique, etc.

Quantité d'autres objets trop nombreux pour être énumérés dans cette annonce. Ces marchandises peuvent être obtenues à de très bas prix. Nous sommes à préparer un catalogue de toutes les marchandises que nous avons en mains, que nous vous adresserons sur demande.

**MOBILIER DE \$15.00 A \$1200.00**

**LES ENCHERES BAILLARGEON, LTEE**  
331 est, rue d'Ontario (proche rue Saint-Denis)  
Téléphone: Est 6400

**Ne manquez pas cela!**

La qualité du bœuf de Stanford est trop favorablement connue pour nécessiter des commentaires, mais, à l'occasion de cette fin de semaine, nous avons à vous offrir, en fait de rosbif dans les côtes, quelque chose d'une qualité inusitée, même pour nous. Ces rosbifs sont taillés sur de jeunes taureaux de l'ouest, lourds et excellents, qui constituent le meilleur bœuf au monde. Ils sont tout d'assés et roulés et ne vous offrent que de la viande de part en part, sans un atome de petite viande. Vous trouverez ce bœuf particulièrement tendre, juteux et savoureux et si vous cherchez quelque chose de vraiment superbe pour le dîner de samedi ou de dimanche, nous pouvons assurément vous recommander l'un de ces rôlis.

**Rosbifs dans les côtes de première qualité, désossés et roulés, la livre... 38¢**  
**Endives fraîches et croquantes, la livre... 48¢**  
**Choux de Bruxelles, paniers d'une pleine pinte... 25¢**

Champignons de culture Fèves de Lima  
Artichauts français Tomates de serres chaudes Raisins belge  
Salsifis Racines de céleri Poireaux alligator

Horaires remis de l'hygiène Outremont et Annexe  
7 a. m. 11 a. m. 2 p. m.

**Stanford's Limited**  
128 Mansfield Street  
12 Telephones-Uptown 6300

**Feuilleton du "DEVOIR"**

# TANTE GENEVIEVE

par Marie LeMière

47 (suite)

La crise continuait encore! Elle n'était pas arrivée à son paroxysme.

Durant la fin de ce jour, ainsi que le lendemain, Geneviève éprouva quelque apaisement. La majeure partie de son temps se passait à l'église; elle s'oubliait elle-même au souvenir des mystères divins et douloureux dont l'âme chrétienne se nourrit en ces journées de prières. Mais, le samedi matin, elle se sentit déchirée avec plus de violence que jamais par ces deux forces qui agissaient sur elle en sens con-

maintenant, si l'on m'offre le bonheur, je ne pourrai l'accepter! Non, Odette n'a pas le droit de me demander un pareil sacrifice! D'ailleurs, eût-elle ce droit, elle n'en userait pas; elle m'aime... Mon Dieu! mon Dieu! n'ai-je donc pas mérité à la fin ma part de joie en ce monde?... Ne l'ai-je pas achetée assez cher?... Pourquoi ce combat dans mon cœur? pourquoi cette souffrance?... Pourquoi cette voix intérieure qui me commande un sacrifice sans doute inutile, peut-être insensé?...

Elle marchait, marchait à travers la campagne. Le temps était légèrement couvert, l'air à la fois doux et frais, délicieux à respirer. Etait-ce pur hasard? divin instinct de l'âme? Sans s'en apercevoir, la jeune fille avait pris un sentier qu'elle connaissait bien; qu'elle avait parcouru déjà, la mort et le désespoir dans le cœur... Tout à coup, elle se dit qu'elle était près de la maison de Pauline et qu'elle allait y entrer.

Elle entra.

La vieille femme était seule, assise dans son fauteuil, près de la fenêtre. Un chapelet glissait entre ses doigts. Elle leva légèrement la

tête à l'approche de la jeune fille.

— Qui est là?... dit-elle doucement.

— C'est moi, ma chère Pauline, moi, Geneviève Selmont! Vous ne me reconnaissez donc pas?...

— Ah! c'est vous, ma petite demoiselle?... Je ne puis plus vous voir, je suis aveugle.

Geneviève devint toute pâle; le calme de Pauline l'effrayait presque, tant il était surhumain.

— Aveugle! s'écria Mlle Selmont. Oh! mon Dieu!...

La vieille femme étendait les mains, avec ce geste navrant particulier à ceux qui sont privés de la vue. Geneviève saisit ces deux mains, et les pressa dans les siennes avec une immense vénération. Elle avait à peine témoigné de la pitié à Pauline!

— Mats comment? comment? répondait-elle. Quand cela vous est-il survenu?...

— Ce matin. En m'éveillant, il me sembla que j'avais dormi aussi longtemps que de coutume. Pourtant il faisait nuit noire; j'appelai mon petit Joseph et je lui demandai l'heure. «Six heures et demie», me répondit-il. Je compris aussitôt ce qui était survenu.

— Mon Dieu! mon Dieu!... Et que dit Joseph?

— Rien: il ne savait pas... Je l'attirai contre moi, le baisai au front et lui dis: «Va vite à l'église, mon cher enfant, prie pour moi; au retour, j'aurai quelque chose à te confier, tu vas demander au bon Dieu et à la bonne Vierge qu'ils te disposent à l'entendre».

— Et rien en vous ne s'est révolté? rien n'a murmuré? balbutia la jeune fille écarlée par la grandeur de cette résignation sublime.

— Pourquoi, mon enfant?... Je prévoyais depuis longtemps ce qui arrive. Et je ne puis pas ne point vouloir ce que le bon Dieu veut; je me confie en lui, je lui donne tout ce qu'il me demande, et je suis contente.

Doucement, Geneviève se laissa tomber à genoux aux pieds de la sainte, et contempla dans une muette extase ce visage éclairé par un rayonnement divin... Oui, maintenant elle pouvait s'agenouiller devant Pauline sans offenser l'humilité de cette âme surnaturelle!

Pauline ne la verrait pas, Pauline était aveugle! La vieille femme, mue par la force de l'habitude,

tournait encore ses prunelles sans regard dans la direction du crucifix.

— On dirait, murmura Geneviève, qu'il ne vous en coûte pas d'être privée de la lumière.

— Pardon, ma fille; je souffre... Mais, comment exprimer cela? cette souffrance même est une joie. Quelque chose encore m'adoucissait beaucoup l'épreuve; j'ai offert à Dieu ce sacrifice pour le bonheur de mon petit Joseph... Ah! qu'il fait bon se sacrifier, lorsqu'on aime!...

La jeune fille tressaillait à ces paroles qui lui semblaient inspirées... Elle venait de se sentir ébranlée par un souffle mystérieux, emportée vers des régions de splendeur et de gloire... Une partie de son cœur résistait encore, mais faiblement... Et cette résistance s'atténuait, s'amollissait, fondait peu à peu à chaque mot de l'héroïque, de la sainte aveugle.

— Dieu m'exaucera, je le sens, poursuivait Pauline. Lui seul peut donner le vrai bonheur, et si quelqu'un digne de ce don, c'est mon petit Joseph. Sa petite âme est si simple, si douce et si pure!...

De plus en plus la jeune fille se

sentait attirée vers les choses d'En-Haut, vers les beautés de l'abnégation et du sacrifice... Oh! elle aurait volontiers confié son secret à Pauline, mais l'exemple de la sainte n'était-il pas plus éloquent que tous les conseils?... Oui, sans que Geneviève eût rien dit, quelque chose passait de l'âme de Pauline à son âme, quelque chose qui ranimait la jeune fille, l'éclairait, l'enflammait, la rendait capable de tous les dévouements.

Toutes deux avaient fait silence; aucun bruit n'arrivait jusqu'à la maison solitaire. Soudain une harmonie sonore, délicieuse et grave à la fois, se répercuta dans l'espace et les fit tressaillir.

— Les cloches! les cloches de l'église!... s'exclama Pauline. Le Gloria in excelsis!

— C'est beau! murmura Geneviève en attendant par une émotion indéfinissable.

— Oh! oui, c'est beau! Ecoutez comme cela carillonne, comme cela chante la résurrection et la joie!

— Sortons un peu, dit la jeune fille; sortons pour mieux entendre.

(page 5)

Ce journal est imprimé aux Nos 336-338, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (la responsabilité en est de M. GEORGES PELLETIER, administrateur et secrétaire).

# LA VIE MUSICALE

**Mauvais début de saison — Une cause d'échec — L'heure des concerts-matinées — Les chansons canadiennes en France — Le "Roi David" — A l'Opéra-Comique de Paris — Les chanteurs romains.**

La saison des concerts a mal débuté. Avec des artistes de la valeur de M. Rose Armande et de Clara Haskil, de M. Charles Courbois et de M. Robert Schmitz, M. Bernard Laberge n'a pu réussir à avoir des salles raisonnablement pleines. Si de pareils musiciens n'attirent pas la foule, si, d'autre part, il a fallu remettre à une date indéfinie, autant dire à jamais, d'autres artistes, on peut fort mal augurer des conditions musicales, cet hiver.

Des raisons, ou plutôt des prétextes, il n'en manque pas : l'heure, le jour, le prix des places, le beau temps, tout cela peut avoir plus ou moins d'influence, mais ce n'est pas la règle pour tout le monde à la fois. Il y a déjà eu, les années dernières, beaucoup de monde aux concerts, même quand il faisait fort beau et qu'on eût pu se promener. Tout le monde n'a pas une auto dont on soit pressé de se servir avant les neiges.

Quand il n'y a pas de concerts, on se plaint; quand il y en a, on n'y va pas.

Il n'est pas facile pour les impresarios de savoir comment s'y prendre. Leur métier comporte toujours un risque, mais si cela devient la règle, ils ne pourront pas tenir bien longtemps.

Il semble que la faveur commence à s'attacher, dans une certaine mesure, aux œuvres nées chez nous. On les patronne avec le visible souci d'encourager les auteurs et les organisateurs. Mais il ne faudrait pas que cet encouragement dégénère en une indulgence facile. On n'imposera à la foule l'habitude d'aller entendre les nôtres qu'à la condition qu'on présente leurs œuvres d'une manière relativement parfaite. Mieux vaudrait que la production musicale soit, chez nous, retardée de vingt ans, que le dégoût en soit tout de suite donné par des exécutions médiocres. Nous avons trop de penchant à nous contenter de l'apparence facile et prompt. On ira une fois, en foule, entendre une œuvre canadienne, mais on n'y retournera ni pour celle-ci ni pour d'autres.

Ce qu'il y a de plus difficile à trouver chez nous, c'est un bon accompagnement d'orchestre. Même avec des instrumentistes habitués à jouer des partitions, on ne peut arriver à un résultat satisfaisant qu'à force de les faire travailler ensemble. A plus forte raison doit-on prendre toutes les précautions possibles quand on n'a en main que des éléments étrangers au travail d'accompagnement et sur la bonne volonté desquels il faut compter sans jamais être sûr qu'elle ne sera plus supérieure à leurs capacités.

Est-ce à dire qu'on sera toujours certain qu'un orchestre de professionnels arrivera à un meilleur résultat? Non pas! Mais on peut toujours exiger d'eux un plus grand effort. Puisqu'ils se font payer pour leur travail, on peut les forcer à livrer une marchandise acceptable, tout au moins.

En définitive, c'est la note à payer qui effraie les organisateurs, mais ne se rendent-ils pas à eux-mêmes le plus mauvais des services en cherchant le bon marché? Mieux vaudrait ne rien faire que de présenter une mauvaise exécution d'une œuvre qui peut avoir, en elle-même, beaucoup de mérite, et mieux vaut toujours un bon accompagnement de piano, qu'un mauvais accompagnement d'orchestre.

J'ai reçu plusieurs réponses à mes questions concernant les concerts-matinées du dimanche. Tous reconnaissent que, pour ceux de l'Opéra, il faut bien se contenter du dimanche, puisque cela ne vaudrait rien d'autre après-midi et que le théâtre n'est pas disponible le soir. Le dimanche est d'ailleurs un aussi bon jour qu'un autre, mais l'heure accoutumée ne vaut rien pour le plus grand nombre: parce qu'on déjeune presque partout à une heure, que c'est le seul temps des visites aux pensionnats et que lorsqu'il fait beau en automne, on est tenté de se contenter de la promenade pour jouir un peu du grand air. On se rallie généralement à l'heure de 4 heures, à la condition que l'on commence au moment dit et que les concerts ne durent pas plus qu'une heure et demie.

Un amateur de concerts qui n'en manque jamais ni le soir dit qu'il ne voudrait pas pour tout au monde manquer d'aller voir sa filleule au concert où le théâtre n'est pas disponible le soir. Le dimanche est d'ailleurs un aussi bon jour qu'un autre, mais l'heure accoutumée ne vaut rien pour le plus grand nombre: parce qu'on déjeune presque partout à une heure, que c'est le seul temps des visites aux pensionnats et que lorsqu'il fait beau en automne, on est tenté de se contenter de la promenade pour jouir un peu du grand air. On se rallie généralement à l'heure de 4 heures, à la condition que l'on commence au moment dit et que les concerts ne durent pas plus qu'une heure et demie.

Il n'en coûte rien de tenter l'expérience.

n'ait pu nous les faire entendre avec leur cadre.

L'orchestre, que M. Casadesu a fondé il y a déjà un bon nombre d'années, est venu à New-York, si ma mémoire ne me trompe pas, et nous aurions désiré l'entendre.

Son programme de mardi comprenait: *Le cortège du Pays du Tendre* et la *Fête Galante*, d'André Cardinal Destouches (Rencontre, Pour-sulte, Gavotte du Bouquet, Menuet des Amours, Tambourin), le *Jardin des Amours*, de Moutet (Pavane, Gaillard, Menuet tendre, Canari) et chantés par M. Dufresne, la *Clair Fontaine*, En roulant ma boule, A Saint-Malo et O Canada.

La Société des Instruments Anciens a été fondée en 1901 par M. Henri Casadesu. Les instruments à cordes qu'elle comprend équivalent: le quinton à notre violon, la viole d'amour à notre alto, la viole de gambe et la basse de viole à notre violoncelle, avec une différence de taille entre elles, et un nombre de cordes supérieur à celui de nos instruments modernes.

Et puis, nous avons cité le nom de M. Pierre Dufresne, rappelez à nos lecteurs que cet artiste canadien qui demeure en France depuis plusieurs années a réussi à s'y créer une réputation fort enviable. Il fait de la scène et du concert et s'est fait entendre dans nombre de casinos d'été et aussi à Paris, où il a chanté sous la direction de M. Ruhlmann, aujourd'hui chef d'orchestre à l'Opéra.

Les œuvres d'Arthur Honegger sont inconnues du public habituel des concerts dans notre ville, sauf, naturellement des personnes qui voyagent. C'est donc une excellente inspiration qu'a eue le chœur de Nazareth de donner, à son prochain concert, plusieurs extraits de son *Roi David*. Cette partition, comme toutes les œuvres d'un réel mérite, a été beaucoup discutée, mais il semble qu'elle rallie peu à peu tous les suffrages et les dernières exécutions intégrales qu'on en a faites ont été presque triomphales.

Durant leur administration de l'Opéra-Comique, MM. Albert Carré et les frères Isola ont ajouté au répertoire de la maison des œuvres qui la mettent probablement au-dessus de celui de l'Opéra. Pour leur dernière année, ils ont voulu non seulement faire une revue générale des plus célèbres partitions de ce magnifique répertoire, mais aussi y ajouter une œuvre qui fut comme leur testament artistique. Ils ont choisi *Tristan et Yseult*, avec la nouvelle traduction de Mme Jean Chantavoine et Maurice Léna. C'est un joyau inestimable dans la brillante série de chefs-d'œuvre dont s'enorgueillit l'Opéra-Comique et qui comprend, *Pénélope*, de Gabriel Fauré, *Pelléas et Mélisande*, d'Artur Schnitz, *Le roi Lear*, de Paul Dukas, *Marouf d'Henri Rabaud*, *Le Jongleur de Notre-Dame*, *La Forêt Bleue* de Louis Aubert, les reconstitutions de Gluck, Beethoven, Rameau, tant d'œuvres de Massenet, et d'autres encore trop nombreuses pour qu'on en donne une liste complète.

Les Chanteurs Romains chanteront au théâtre His Majesty's, dimanche prochain, le 2 novembre, un programme composé d'œuvres profanes et d'œuvres religieuses. C'est un peu des dernières qui intéressent le plus, car les premières forment le répertoire habituel des chanteurs et nous y sommes accoutumés, tandis que les autres, plus rarement entendues, ont le mérite de donner une leçon d'art, commencée, l'an dernier, par le chœur au complet de la Chapelle Sixtine, mais dans des conditions d'exécution que nous ne pouvons pas réaliser ici, du moins avec les voix d'enfants. Comme le groupe des huit chanteurs ne comprend que des voix d'hommes et que cette composition est celle de la majorité de nos chœurs d'église, la comparaison des interprétations et des méthodes d'exécution avec celles que nous appliquons ici devrait être du plus haut intérêt.

Avec des artistes de ce calibre, il ne saurait être question d'une interprétation différente pour l'église et pour le concert. Que ce soit dans un temple ou dans une salle ordinaire, les grands contrepointistes de la période païenne ou les musiciens d'aujourd'hui qui écrivent dans ce style demeurent toujours les mêmes. Que des chefs diffèrent dans leur façon de comprendre la signification des œuvres, il n'y a rien là qui doive étonner. La manière fougueuse de Casimir est aux antipodes de la direction placée de Rella et cependant on peut admettre l'une ou l'autre, selon son propre tempérament, pour les fonctions liturgiques, pourvu toujours qu'elle ne dénature pas le caractère de l'œuvre en lui imprimant un cachet de pure virtuosité mondaine.

Fréd. PELLETIER.

## MUSICA

Ces notes sont fournies par les impresarios. Nous leur en laissons toute la responsabilité.

CONCERT RODOLPHE PLAMONDON LE 16 A L'ORPHEUM

Rodolphe Plamondon, le grand ténor canadien, a donné son deuxième concert à Québec lundi dernier. Deux concerts dans la vieille capitale en deux semaines, voilà un véritable record qui montre non seulement la popularité de notre brillant artiste mais aussi le bon goût des amateurs de musique de Québec. A Montréal aussi, M. Plamondon va donner un second concert car le premier a été un véritable triomphe artistique. Tous ceux qui y assistaient voudront revenir entendre Plamondon; tous

## TRAITEMENT AUX FRUITS POUR LES REINS

Les jus de fruits concentrés donnent des résultats étonnants

Quiconque a souffert de faiblesse ou d'irritation des reins avec les affections concomitantes: douleurs dans le dos, maux de tête, tourments, enflure des mains et des pieds, rhumatisme et constipation, devrait essayer le traitement aux fruits contre ses maux. A ceux qui emploient pour la première fois les jus intensifs des fruits — "Fruit-atives" — il semble presque impossible que les jus de pommes, d'oranges, de figues et de pruneaux combinés avec des toniques, puissent soulager des maux de reins, du rhumatisme, de la constipation et des maux de tête.

Mais un court traitement au "Fruit-atives" procure un soulagement rapide.

Chez tous les marchands, 25c. et 50c. la boîte, ou par Fruit-atives Limited, Ottawa, Ont.

ceux qui ont manqué ce véritable régal artistique vont se rendre en foule le dimanche après-midi, 16 novembre.

M. Plamondon aura encore le précieux concours de M. Ulysse Paquin, basse et de Mme Chamberland-Paquin, pianiste. Le programme, entièrement différent de celui du premier concert, sera publié prochainement. On nous annonce aussi que les prix seront réduits de 50 sous à l'orchestre afin de mettre les billets à la portée de toutes les bourses. Il faut que ce second et dernier concert de M. Plamondon fasse salle comble. M. Plamondon est un ténor à la hauteur des Clément, des Gigli. Il n'y a donc pas de raison pour que le public n'assiste pas en aussi grand nombre à ses concerts.

LA PROCHAINE SAISON D'OPERA

La "Compagnie d'Opéra nationale et civique" est en bonne voie d'organisation. Le directeur général de cette entreprise, M. Eugène Martineau, se promène entre New-York et Montréal depuis trois semaines et est à terminer les derniers arrangements quant au répertoire et au choix des artistes. Ici, les répétitions des chœurs marchent rondement et l'orchestre qui doit être formé des principaux professionnels de Montréal, auxquels viendront s'ajouter quelques chefs d'attaque de New-York, doit commencer prochainement les répétitions. Comme nous le laissons entendre, la semaine dernière, cette nouvelle troupe d'opéra doit être formée suivant le plan adopté dans les principales villes américaines, telles que Saint-Louis, Washington, San Francisco, Cincinnati et Cleveland. Quant au répertoire, il sera presque exclusivement français. C'est à l'Opéra que sera donnée cette courte saison, et très probablement dans les deux premières semaines de janvier.

LA PAVLOVA VIENDRA A MONTREAL

Lorsque la Pavlova viendra à Montréal, pour trois jours, commençant jeudi, le 27 novembre, elle nous présentera des programmes nouveaux, et toute son organisation au grand complet comme à Londres le mois dernier, comme à New-York actuellement au *Manhattan Opera House*. Parmi les nouveautés à son programme mentionnons tout spécialement le ballet "Don Quichotte", le poème chorégraphique le plus intéressant que nous ait encore présenté. "Don Quichotte" est un ballet en deux actes et quatre tableaux, sur la musique de Ludwig Minkus. Le ballet a été réglé par Laurent Novikoff et les décors, qui sont une véritable merveille, sont du grand artiste russe Korovine. Les costumes sont de la maison Welydy, de Paris.

M. Gauvin nous présentera la grande artiste très prochainement au théâtre Orpheum.

ANNA CASE, LE 23 NOVEMBRE

Il y a quelques années Anna Case, prima donna et soprano du *Metro-Politan*, après deux saisons très brillantes au grand théâtre, faisait une tournée transcontinentale de concerts. Son succès fut si considérable qu'elle abandonna l'Opéra pour se livrer exclusivement au concert. Sa jolie voix, sa diction parfaite, son talent d'interprétation, son élégance, en font l'artiste la plus en vogue d'Amérique. Elle a déjà remporté de grands succès à Montréal. Nul doute que son prochain concert ici, le 23 novembre à l'Opéra, ne soit un autre triomphe pour cette artiste.

ISA KREMER

L'un des plus beaux concerts de l'année, ce sera celui d'Isa Krémer, l'incomparable chanteuse-décluse. Deux fois l'an dernier elle a attiré des foules nombreuses au *St-Denis*. Cette fois on l'entendra à l'Opéra, foyer de dimension et d'acoustique beaucoup plus convenables pour un récital de cette déesse. Veut-on savoir ce que pense d'Isa Krémer l'un des grands critiques de New-York? Nous lisons dans le *Evening Telegram*: "Réunissez l'art de Raquel Meller, d'Yvette Guilbert, de Sophie Braslau, de Ruth Draper et autres grandes interprètes de ce genre, réunissez le avec Isa Krémer. On sait tellement avec Isa Krémer, on sait tellement que chaque fois qu'elle donne un concert à Carnegie Hall, c'est salle archi-comble comme les soirs de Paderewski ou de Kreisler. Il est entendu que les soirs où chante Isa Krémer, la police doit être appelée pour réglementer la circulation."

Voilà la grande artiste que l'on entendra dimanche après-midi, le 9 novembre au théâtre Orpheum.

POUR L'INSTITUT BRUCHESI

Nous avons déjà parlé de la grande soirée artistique qui aura lieu le 7 décembre prochain au profit de l'Institut Bruchési. M. Athanase David, secrétaire provincial, et M. Charles Duquette, maire de Montréal, ont accepté la présidence de cette soirée. Nos meilleurs artistes seront au programme et interpréteront des œuvres de nos meilleurs compositeurs canadiens-français. La séance promet donc d'être des plus intéressantes. L'œuvre mérite aussi d'être encouragée au plus haut point.

Les billets sont en vente depuis mardi à l'Institut Bruchési, 240, S. Hubert.

ROLAND HAYES CHANTE CE SOIR

Le ténor noir Roland Hayes donnera ce soir au St-Denis, à 8 heures 15, un concert dont voici le programme:

Concert Aria, "Per pietà, non ricercate", Mozart; "La Procession", César Franck; "Clair de lune", Faure; "L'invitation au voyage", Duparc; "Les cloches", Debussy; "In a Myrtle Shade", Griffes; "Blow, Blow, Thou Winter Wind", Quilter; "It was a lover and his lass", Quilter; "Done made my vow to the Lord", arrangé par Percy Parham; "Sit Down", arrangé par Roland Hayes; "Every Time I feel the Spirit", Lawrence Brown; "Ride on Jesus", Roland Hayes.

M. Louis-H. Bourdon est l'interprète de ce concert.

VLADIMIR DE PACHMANN

A soixante-quinze ans, le pianiste Vladimir de Pachmann qui jouera le 3 novembre, à la salle Windsor, a inventé une nouvelle méthode de travail qui lui procure, dit-il, les avantages suivants: la santé corporelle, l'absence de fatigue, la souplesse des poignets, la beauté de la main, la tranquillité. Il ne se contortionne pas sur sa chaise comme le font tant de pianistes et s'il remue la tête, c'est pour parler au public, chose dont il raffole. Son doigt d'anneau, entièrement libre, pousse pour jouer les touches noires et par conséquent la fatigue inhérente au mouvement de torsion de la main. Tous les mouvements procèdent du coude et non du poignet qui demeure toujours en ligne droite avec l'avant bras et la main.

De Pachmann déclare que sa nouvelle méthode contribue, malgré son âge, à lui garder une souplesse musculaire absolue et toute la force dont il a besoin.

RECITAL HELENE GERMAIN

Hélène Germain, A.R.C.M., L.R.A., pianiste, boursière Strathcona 1920 et du *Ladies Morning Musical Club*, qui est arrivée récemment d'Europe, donnera un récital mercredi le 12 novembre prochain au Ritz-Carlton sous le patronage de M. J.-L. Perron, ministre de la voirie, et de Madame J.-L. Perron.

LE CARILLON DE SAINT-ARLON

Les billets pour les deux représentations que nous donnera la *Société Canadienne d'Opéra* le 4 et 6 novembre s'envolent très rapidement. Il ne faut pas oublier que la *Société Canadienne d'Opéra* faisant une œuvre de propagande artistique permet par la somme modique qu'elle demande pour ses sièges, l'assistance à ses spectacles aux plus petites bourses. En effet le *Carillon de Saint-Arion* que nous fera entendre le 4 et 6 novembre prochain au Monument National, est un spectacle de luxe demandant la mobilisation d'environ cent personnes; 40 chanteurs, 30 musiciens à l'orchestre et bon nombre d'autres. Cependant la *Société Canadienne d'Opéra* a des billets à meilleur compte que dans certains théâtres de villes américaines. Billets chez Bouvier, 746, 452, rue Sainte-Catherine ou à la maison Raoul Vennat, 642, rue Saint-Denis.

GERMAINE MALEPART

La pianiste canadienne-française Mlle Germaine Malepart, donnera un concert au Ritz-Carlton le 25 novembre prochain.

Son programme composé de musique classique et moderne est des plus intéressants.

Le *Pantlin*, cette pièce si caractéristique de Granados sera jouée, en concert, à Montréal, pour la première fois.

## Le tirage des Sourds-Muets

Certes, il promet d'être un franc succès. Depuis quelques semaines, les amis de l'Opéra — et ils sont nombreux — rivalisent de dévouement et d'initiative. Les sociétés nationales: "ARTISANS FORESTIERS", ainsi que les admirables conférences de Saint-Vincent de Paul, mènent rondement leur campagne de charité. Bref, tout laisse prévoir que le 16 décembre, le Monument National sera le théâtre d'une fête qui fera date. Les "Anciens du Patronage St-Georges" se réunissent avec raison du beau travail accompli dans tous les milieux, et déjà ils augmentent que le tirage donnera le rendement attendu, c'est-à-dire les recettes suffisantes pour bâtir l'Ecole industrielle des Sourds-Muets.

Mais afin d'éviter l'encombrement et un excès de travail durant les dernières semaines, il importe de ne pas retarder les envois. Chaque jour, le courrier, qui est rempli de demandes de billets, ils offrent tant d'avantages et coûtent si peu, devrait rapporter des remises par centaines et par milliers. Qu'on y pense donc et qu'on fasse aux organisateurs la charité de ne pas attendre aux derniers jours.

(Communiqué)

## Fermeture temporaire du pont Viau

Le pont Viau est fermé aux automobilistes et aux voitures pour cause de réparations depuis ce matin à sept heures jusqu'à mardi prochain le 4 novembre.

Les automobilistes et les voitures devront passer par Cartierville pour traverser la rivière des Prairies.

## Vieillesse prématurée des femmes

Personne n'ignore qu'un très grand nombre souffrent des maux particuliers à leur sexe. Des cerneaux noirs apparaissent autour de leurs yeux, leur figure est pâle, leur expression est hagare, leur faiblesse qu'accompagne ces maux se manifeste par la démarche nonchalante, les maux de tête, le mal de dos et la nervosité. Toute femme affligée de la sorte devrait s'en remettre au *Composé végétal* de Lydia E. Pinkham qui, depuis un demi-siècle, met fin aux maux féminins les plus opiniâtres.

**L'ARTISTE ET SON OEUVRE**



MAISON FONDÉE EN 1829

## LE PIANO PRATTE

Fabriqué par son auteur même  
M. ANTONIO PRATTE

Un des pionniers de l'industrie du piano, au Canada, M. A. Pratte, est encore l'âme dirigeante de la célèbre institution qui porte son nom, consacrant toutes les ressources de son génie, de son expérience et de son travail à la fabrication de ses instruments et s'attachant à donner la plus extrême précision aux plus petits détails.

Avez-vous vu les derniers modèles de pianos PRATTE? Ils surpassent tout ce qui s'est fait jusqu'à aujourd'hui.

Catalogue envoyé sur demande.

**J. Donat Langelier**

368, rue Sainte-Catherine Est, Montréal.

LE PLUS GRAND MAGASIN DU GENRE AU CANADA

Si vous voulez apprendre ce qu'est le Piano PRATTE, demandez-nous l'article du Révérend Père Lefebvre, Jésuite, ex-directeur musical du Collège Ste-Marie et de l'Eglise du Gesù.

MM. J. Donat Langelier, Limitée, 366, Ste-Catherine Est, Montréal.

Veuillez m'envoyer sans aucune obligation de ma part une copie de l'article intitulé "Un Piano d'Artiste" par le Révérend Père Lefebvre, Jésuite.

Nom . . . . . Adresse . . . . .

## VENTE DE LIQUIDATION

(Sans réserve)

### de PHONOGRAPHES et DISQUES "PATHE"

REDUCTIONS SANS PRECEDENT

| Phonographes "Pathe" |       | Disques "Pathe" |        |
|----------------------|-------|-----------------|--------|
| Valant               | Pour  | Réguliers       | Pour   |
| \$100                | \$ 65 | \$1.15          | 0.80   |
| 150                  | 125   | 1.65            | \$1.10 |
| 190                  | 150   | 2.00            | 1.30   |
| 250                  | 175   | 2.50            | 1.35   |
| 275                  | 190   | 2.50            | 1.75   |
| 300                  | 200   | 3.50            | 2.00   |
| 325                  | 225   |                 |        |

Hâtez-vous — Notre assortiment s'envole rapidement

SPECIAL 500 disques "Pathe" à aiguilles 3 pour \$1.00

**N. E. BRAIS, 10 boul. St-Laurent**

Entre Notre-Dame et St-Jacques. Tél. Main 2122

ORPHEUM — DIM. 9 NOV.

**ISA KRAMER**

"L'Incomparable Diseuse"

Billets en vente au théâtre

Un Déjeuner appâté avec le

**Bacon Tranché CONTANT**

Rien de plus exquis. Demandez-le

HIS MAJESTY'S - SEMAINE PROCHAINE

COMMENCANT DIMAN. APRES-MIDI

MATINEE TOUTS LES JOURS A 4 Heures

LES

**8 CHANTEURS ROMAINS**

"Solistes du Chœur de la Chapelle Sixtine"

Billets en vente au théâtre

**HÔTEL PLAGE VIGER**

**SOUPER-DANSANT**

TOUS LES SAMEDIS SOIRS

ORCHESTRE SPECIAL

\$1.50

PLACES RESERVEES A MAIN 5720

### La route idéale pour Québec

On voit l'automne dans toute sa gloire en allant à Québec par bateau. La route est magnifique à cette époque de l'année. Il y a dans l'air un aiguillon qui stimule, ceci, joint au confort palatial et à l'aise dont on jouit, a fait de la route fluviale la favorite.

Départ tous les jours, sauf le dimanche, de la jetée Victoria à 7 h. 30 p.m. par les vapeurs *Saguenay* et *Montréal*. Cabines chauffées à la vapeur, chambres avec bain, salons spacieux, etc. Dîner et déjeuner servis à bord. On peut obtenir des

**La Lithographie du Saint-Laurent**

Limitée

## L'OUTILLAGE MODERNE

dont nous disposons ainsi que notre main-d'œuvre experte nous permet de produire à bon compte tous les genres de travaux lithographiques.

Encourageons le seul établissement lithographique essentiellement canadien-français.

Etiquettes, Calendriers, Papeterie, etc.

3555, Blvd Saint-Laurent MONTREAL

Téléphone: Calumet 5528

ARMAND BARBEAU, Dir.-Gér.

### Soumission pour bois et traverses

Des soumissions en-cachetées et endossées "Soumission pour bois et traverses" au sous-jugement seront reçues jusqu'à 12 heures (midi) mardi le 4 novembre 1924 pour les articles suivants:

- Chêne blanc
- Pin de la Colombie anglaise
- Pin résineux
- Orme rond
- Epilète ronde
- Erable
- Traverses de chemin de fer

Copies des spécifications pourront être obtenues sur demande à M. P. Leclaire, ingénieur en chef.

On ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

J.-F. THIBERT, secrétaire.

Montréal, 24 octobre 1924.

tels et billets, et retenir ses places, à la Canada Steamship Lines Limited, 9, square Victoria, Montréal. (rec.)



## L'A.C.J.C. à MONTRÉAL

PIETE, ETUDE, ACTION

### L'APOSTOLAT

## UN TONIQUE

Ce que peuvent opérer chez les jeunes les retraites fermées

Oser parler de tonique à une association qui vient de célébrer avec tant d'éclat son vingtième anniversaire, c'est par trop téméraire de ma part. Toutefois, entendons-nous bien. Ce n'est pas un sérum que je vous offre pour immuniser tous les membres de l'A. C. J. C. contre tous les maux, mais un stimulant qui possède le secret de faire du bien à ceux qui en ont besoin et à l'avantage de ne pas faire de mal aux autres, bien qu'ils soient excessivement rares ceux qui n'en tirent pas quelque profit.

Je veux vous entretenir de l'oeuvre des retraites fermées; c'est la source pure où nous puisons la force indispensable dans toute action réglée et efficace.

Et d'abord, un simple mot de son histoire.

C'est le R. P. Joseph-Papin Archambault, s.j., qui fut l'initiateur du mouvement au Canada; il en est devenu l'apôtre ardent, habile, infatigable. Conférences, brochures, démarches multiples, il n'a rien épargné pour faire connaître et aimer ces pieux et féconds exercices. Il parla d'abord du projet dans le *Semur* et dans plusieurs cercles de notre association. Enfin, en 1909, à sa demande, le cercle Saint-Louis de l'A. C. J. C. convoqua en assemblée générale les membres de la région de Montréal. Le secrétaire-correspondant de l'association fit le compte rendu de cette réunion dans le *Semur* d'avril 1909.

Une soixantaine de nos membres s'étaient officiellement représentés par son président, M. Arthur Saint-Pierre, M. Georges-Hermyle Baril, président du cercle Saint-Louis; le R. P. Edgar Colclough, s.j., aumônier général de l'A. C. J. C.; le R. P. Archambault, promoteur de l'oeuvre, et M. Elzéar Beauré, président général de l'A. C. J. C., parlèrent des retraites fermées et tous approuvèrent le projet du Père Archambault. Comme conclusion, les retraites fermées étaient inaugurées à la maison Saint-Joseph, au Sault-au-Récollet, par un groupe de l'A. C. J. C. Cette première retraite s'ouvrit le 17 juin, un jeudi, pour se terminer le 21, fête de saint Louis de Gonzague.

A cette première retraite il y eut deux jeunes gens, en grande partie membres de notre association, qui furent les pionniers de l'oeuvre en Amérique. Voici leurs noms: MM. Elzéar Beauré, Démétrius Baril, Alphonse Bayard, Maurice Dugas, J.-F. Pelletier, Guy Vanier, Théophile Brossier, Léopold Bisailon, Stanislas Villeneuve, Jules Dumoulin et Camille Tessier.

Le R. P. Dugas fut le premier directeur des retraites fermées au Canada; il forma un comité de laïques dans lequel nous relevons ces noms qui nous sont bien familiers: MM. Elzéar Beauré, Arthur Saint-Pierre, Omer Héroux, le docteur Baril et Guy Vanier.

La maison Saint-Joseph ne pouvait servir longtemps de lieu de retraites. L'on se dirigea vers Boncherville, où se trouve la Villa la Broquerie. Ce vieux manoir, qui date d'avant 1750, fut offert à l'oeuvre gratuitement et accepté avec reconnaissance par le comité des retraites fermées. C'est là que, en 1911, le cercle La Salle de l'A. C. J. C. inaugura la série de ses retraites annuelles; en 1912, le cercle Pie X l'imita et n'y manqua pas depuis; et, en 1913, c'était au tour du cercle Lamontagne.

Cette maison, qui ne pouvait servir que l'été, devint bientôt trop petite devant le grand nombre de ceux qui y cherchaient refuge. Il fallait trouver un local plus vaste et pouvant servir toute l'année. En 1912, au cours d'une retraite, M. Edouard Gohier (décédé le 12 mars 1923) eut l'inspiration de donner le terrain sur lequel s'élève aujourd'hui la magnifique Villa Saint-Martin. Bâtie le 2 novembre 1913, cette nouvelle maison recevait ses premiers occupants le 12 janvier 1914. Cette année-là elle en recut 814 et, en 1921, 2,018.

Bien que spacieuse, elle devint après huit années d'existence trop étroite pour recevoir tous les groupes; car, en 1921, un bon tiers de ceux qui sollicitèrent leur entrée ne purent être admis, faute de place. Les jeunes gens souffrirent peut-être plus de cette situation que de l'encombrement.

Un religieux, que l'apostolat de la jeunesse a toujours attiré, s'en émut; ce prêtre, tous le reconnaissent en la personne du fondateur même et du premier aumônier général de l'A. C. J. C., le R. Père Bellavance, entreprit donc de rendre à son ancienne destination, le manoir de Boncherville, abandonné depuis quelques années, et les jeunes gens surtout devaient en profiter. En mai 1922, cette vieille maison, toute remise à neuf, recevait des hôtes; elle en recut cette année-là 387 retraitants; 446 en 1923 et 487 en 1924.

Les retraites réunissent dans une maison choisie un petit nombre de fidèles, autant que possible, d'une même catégorie. Ces fidèles se mettent pour quelques jours sous la direction d'un prêtre; ils vivent dans le silence et réfléchissent sur les grandes vérités de la religion, ou les devoirs propres à la classe de la société à laquelle ils appartiennent. Toute retraite en effet consiste avant tout, dans la réflexion, la méditation et la prière. Plus un retraitant aura réfléchi et prié, plus il sera à même de prendre de bonnes et solides résolutions. De là dépend toute la valeur d'une retraite. Or, il est évident que la retraite fermée favorise admirablement la réflexion et la prière, puisque, hors le temps des récréations qui suivent les repas, on y vit dans le silence: on est seul avec Dieu et avec sa conscience.

Ce serait une erreur de croire que seuls les gros pécheurs ont besoin de la retraite et peuvent en bénéficier. Au contraire, elles ont surtout pour principal but de créer une élite, de former des apôtres, et de procurer par ce moyen la régénération de l'individu et de la société. La retraite fermée n'est donc pas qu'un tombeau où l'on enterme les folies de sa vie passée. Il faut y aller comme à une source où l'on puise de nouvelles lumières, de nouvelles forces, de nouveaux élans au service de Dieu et de sa cause.

Qui douterait du besoin que nous avons de cette élite? La population canadienne-française, — selon une juste analyse du Père Archambault, — est foncièrement catholique. Elle croit et elle pratique. Sa foi cependant n'est pas assez éclairée et pas assez agissante. Elle se contente trop d'une religion de surface. Elle est portée aussi à négliger les principes au foyer et à l'église. Un catholicisme franc n'anime pas, comme il le devrait, notre vie professionnelle et notre vie publique. La peur du protestantisme ne donne que le prétexte à la peur de la politique et des affaires. Aussi, peu nombreux sont les catholiques vraiment militants, intrépidement à la doctrine, dévoués à toutes les bonnes causes, supérieurs au respect humain et aux mesquins intérêts de parti.

Que réclame donc l'Eglise à l'heure actuelle, sinon une élite, un noyau de catholiques convaincus, qui soient les auxiliaires dévoués du clergé, qui travaillent, par la parole et par l'action, à l'établissement du règne de Dieu sur la terre. Former cette élite, l'aider, la remettre à l'œuvre, tel est précisément le but des retraites fermées. Elles peuvent en atteindre d'autres par surcroît. C'est là sans doute le principal, l'essentiel. Elles développent chez ceux qui y prennent part une vie intérieure et surnaturelle intense, condition nécessaire d'un apostolat fécond.

Je prétends établir: 1° que l'A. C. J. C. doit, plus que tout autre groupement, encourager cette oeuvre; et, 2° ses membres doivent être les premiers à en bénéficier.

C'était l'avis exprimé par le Père Archambault dès 1909. Il écrivait: Nous avons la ferme espoir que les membres de l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française comprendront ces paroles du Souverain Pontife. Ils voudront être les premiers au Canada à bénéficier des retraites fermées. Et leurs efforts méritoires une fois connus, ils travailleront de toute leur ardeur à contribuer à les faire propager à d'autres. C'est là leur rôle. Qu'ils fassent une propagande active. Mieux encore. Qu'ils donnent eux-mêmes l'exemple. Dire à un ami: "Va à cette retraite" est déjà bien, mais combien plus puissante est cette parole: "Viens-y avec moi!"

Pour réaliser l'idéal que lui trace l'Association, c'est-à-dire "opérer le groupement des jeunes Canadiens français et de les préparer à une vie efficacement militante pour le bien de la religion et de la patrie", le jeune catholique, en contact habituel avec le monde, a un incontestable besoin de lumière et de force. Cet idéal ne s'atteint pas d'un coup. Il faut y monter d'efforts en efforts, de sacrifices en sacrifices. Un jeune homme, plongé dans la vie du monde, ne peut pas, sans l'aide des retraites fermées, gagner ce sommet et s'y maintenir. S'il ne veut pas, découragé, lui tourner le dos, il le faut que souvent, dans le calme, hors de l'atmosphère brumeuse des occupations humaines, il en revienne l'austère beauté, il se pénètre et s'apprête à nouveau de ses âpres mais féconds devoirs, il appelle en son âme la vaillance et l'élan surnaturels. Une méditation sérieuse et une prière ardente s'imposent donc.

C'est vers notre association que se tournent, pleins d'espoir, les regards du clergé et des vrais Canadiens. Elle est l'espérance, elle est l'avenir. Fidèle à son idéal, elle sera le salut. D'elle sortiront les sauveurs attendus.

Mgr Bruchési, qui la connaissait bien, fondait sur l'A. C. J. C. de grandes espérances. Le 24 août 1909, il écrivait au Père Archambault ces lignes qui indiquent clairement tout ce qu'il en attendait: "Il y a certainement parmi nous des âmes d'élite qui sentent le besoin de ravier en elles par la méditation et la prière les grandes vérités de notre sainte religion, pour travailler avec plus d'ardeur à leur propre sanctification et se donner ensuite à l'apostolat auprès de leurs frères par l'efficacité prédictée du bon exemple."

Notre vaillante Association catholique de la Jeunesse vous sera sans doute d'un grand secours dans votre entreprise. La première déjà, elle a voulu en profiter. Elle continuera, j'en suis certain, dans cette bonne voie. En venant ainsi "retremper leur esprit catholique, s'affermir dans la conscience et la pratique de leurs devoirs de chrétiens", nos chers jeunes gens réaliseront plus sûrement le bel idéal de piété, d'étude et d'action qu'ils se sont proposés.

C'est à l'assemblée du 21 mars 1909, convoquée par le cercle Saint-Louis, que le Père Archambault disait que "la tâche entreprise par les membres de l'Association est une tâche rude, parfois épuisante. Sans autre secours que celui qui suffit à un chrétien ordinaire pour être fidèle

à son devoir, ils ne pourraient la remplir. Ils ont besoin de lumières et de grâces spéciales. Ils ne peuvent se promettre de les recevoir et d'y correspondre dans le brouhaha et les distractions du monde. La retraite fermée les sortira du bruit et les disposera à un apostolat efficace sous l'inspiration divine."

Méditons bien ces paroles entraînantes que ce même apôtre nous adressait plus tard: "A vous, membres de l'A. C. J. C., nobles semeurs d'idées saines et fécondes, vaillants ouvriers d'une restauration sociale et surnaturelle, de hâter, par votre initiative, cette résurrection de la patrie dans le Christ!"

Antonio DESY,  
membre du cercle Pie X.

## CONGRÈS RÉGIONAL DE MONTRÉAL

LES ASSISES AURONT LIEU LE 9 NOVEMBRE AU CERCLE STE-CATHERINE

Après les unions de Québec, de Sherbrooke et d'Ottawa, voici que l'union régionale de Montréal tiendra son congrès d'automne, le 9 novembre, sous les auspices du cercle Sainte-Catherine. Le programme est maintenant fixé et les organisateurs veillent aux derniers préparatifs.

Le programme est le suivant:

Matin:  
A 8 heures, messe et communion générale en la chapelle de Notre-Dame de Pitié. Le R. P. Colclough, s. J., aumônier général, célébrera la messe et M. l'abbé A. Papineau, curé de Sainte-Catherine, prononcera l'allocation de circonstance.

A 9 heures, déjeuner.  
A 10 heures, première séance d'études, sous la présidence de M. Eugène Simard, président de l'union régionale. Allocation du président.

Rapport: Etude en commun, ses avantages, par M. Paul Mailloux, du comité régional. Discussion, conclusion par le délégué du Comité central; allocation de M. l'abbé Piette, aumônier du cercle Sainte-Catherine.

Après-midi:  
A 2 heures, deuxième séance d'études, sous la présidence de M. Armand Gauthier, du comité régional.

Rapport: L'A. C. J. C. et ses relations avec ses anciens, par M. Ulric Laurencelle, du comité régional. Discussion, conclusion par M. Damase Saint-Maurice, ancien président du comité régional.

Allocutions des représentants des unions sœurs, du délégué du Comité Central, du R. P. Edgar Colclough et du représentant de Mgr l'archevêque.

Soir:  
A 8 heures 15, séance solennelle de clôture. Piano *Mélodie Appassionata* de Moussorgsky, par Mlle Brabant. Allocation de M. René Gaulin, président du cercle Sainte-Catherine. Chant *Au caprice du vent* de M. Passe, par Mlle G. Lacasse.

Conférence par M. J.-N. Ponton, *Agriculture facteur économique et social*.

Piano. Déclamation. *La Grève des Forgerons* de François Coppée, par M. Oscar Loiseleur. Chant, *L'air de Judas* de Massenet, par M. R. Gaulin.

Allocation du délégué du Comité Central, discours du représentant de Mgr l'archevêque.

Comédie *La Réclamation* de Max Aury par MM. P. Ritchot, R. Perreault et L. Jeannette.

### Des sympathies

Nous exprimons nos regrets les plus vifs à ceux de nos camarades du cercle *Dollard des Ormeaux*, éprouvés par la perte d'un de leurs membres les plus sympathiques et les plus dévoués, Rosaire Cormier.

Fauché à l'âge de dix-huit ans, Cormier promettait une carrière brillante; il poursuivait avec grand succès ses études à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, après avoir complété son cours à l'Académie Saint-Pierre. Le cercle Dollard des Ormeaux perd en lui un membre précieux.

Nous offrons toutes nos sympathies à la famille.

### Initiation financière

La maison de comptabilité Lortie, Gauthier et Dufresne, dont notre ami Armand Gauthier, du comité régional de Montréal, fait partie, publie une plaquette sur les avantages d'incorporer une entreprise et de former une compagnie à fonds social. Elle énumère les pouvoirs d'une compagnie incorporée et ses ressources d'exploitation nouvelles.

Les établissements de commerce, les industries, les associations ouvrières syndicales ont tous intérêt à s'incorporer, de même que les sociétés patriotiques, philanthropiques, sociales et sportives.

La brochure renferme des renseignements précieux sur le fonctionnement d'une compagnie à fonds social, la constitution d'un conseil d'administration, le rôle de contrôle et un facteur d'ordre et de discipline.

La maison Lortie, Gauthier et Dufresne offre ses services pour préparer les lettres patentes d'une incorporation et poursuivre les démarches nécessaires; et aussi pour établir au besoin un système de comptabilité clair et pratique.

### Convocations

DIMANCHE:  
Saint-Henri, (section des anciens): A 7 heures 30, messe de communion générale dans la chapelle du collège. A 9 heures, assemblée spéciale d'études. Programme: Discours par Léopold Blais, sur l'histoire du Canada. Chronique par Armand Danis. Travail principal: Frédéric Ozanam, par Ovide Myre. Travail secondaire: Le cinéma, par Roland Grandchamp.

LUNDI:  
Des Ormeaux. — Réunion d'études à 8 h. 15 du soir. Sujet: Débat sur les banques, discussion générale.

De La Mennais. — Réunion d'études à 8 h. 30 du soir.

Jeune d'Ar. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

Langwin. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

Le Moine. — Réunion d'études à 8 h. 15 du soir.

Sainte-Catherine. Réunion d'études à 8 h. du soir. Travail principal donné par René Perreault. Travail secondaire par Emile Loiseleur.

Saint-Louis. — Réunion d'études à 8 h. 15 du soir.

St-Stanislas. — Réunion d'études à 8 h. 30 du soir. Sujet: Le Canada politique, par J.-B. Saint-Jean.

Saint-Victor. — Réunion d'études à 8 h. 15 du soir. Etude: Droits et devoirs des parents en matière d'éducation.

## LES SOLISTES DE LA SIXTINE

PROGRAMME DE DIMANCHE A PRES-MIDI AU HIS MAJESTY, A 4 HEURES

Les solistes de la Chapelle Sixtine donneront leur premier concert dimanche après-midi au His Majesty à 4 heures et ils chanteront tous les jours à ce même théâtre, en matinée, à 4 heures. Voici le programme de dimanche après-midi.

1—Rossini, Mose, Preghiera soli e coro Paganelli, Facchini, Auchner.

2—Paganelli: "O Salutaris Hostia", per coro e tre voci.

3—Pérol: Messa di Requiem "Dies Irae", per coro a tre voci.

4—Vittoria: "Tenebrae factae sunt", per coro a quattro voci.

5—Paganelli: "Agnus Dei", per coro a quattro voci.

6—Giordano: Andrea Chenier. Monologo Burani.

7—Schumann: Les deux Grenadiers — Belli.

8—Giordano: Andrea Chenier. Duo — Paganelli, Rufini.

9—Gounod: Faust — Duo. Facchini — Belli.

10—Massenet: Le Roi de Lahore. "Ocasio fior" — Auchner.

11—Gardard: Berceuse de Jocelyn. Paganelli.

12—Curtis: Funiculi, Funicula, per coro e solo — Facchini.

SOIREE

1—Verdi: Forza del Destino. Preghiera, per soli e cori.

2—Paganelli, Belli.

3—Schumann: Song, Morgia. Facchini — Belli.

4—Bizet: Les pêcheurs de Perles. Duo — Paganelli, Auchner.

5—Meyerbeer: Africana "Oh Paradiso" — Facchini.

6—Bizet: Carmen — Toreador. Burani.

7—Giordano: Andrea Chenier. Improviso — Rufini.

## Les Russes sont contents

Moscou, 31 (S.P.A.) — Tous les journaux du pays commentent très favorablement la reconnaissance accordée par la France au gouvernement soviétique. On est aussi très satisfait parce que la lettre attribuée à Zinovieff, qui a causé une si grande commotion en Grande-Bretagne, ne semble pas avoir affecté le gouvernement français.

Le premier ministre Rykoff attribue cette action de la France à la visite personnelle que M. Herriot a faite en Russie en 1922 et à la nécessité pour la France de commercer directement avec la Russie. Il a fait remarquer que toutes les puissances, excepté les Etats-Unis et le Japon, ont reconnu le gouvernement soviétique.

Karl Radzka a dit que la Grande-Bretagne tente de s'assurer le contrôle des routes commerciales russes. Elle déteste la Russie soviétique, dit-il, à cause de l'influence russe en Proche-Orient et dans les pays asiatiques. Il a fait remarquer que la France n'a pas de routes commerciales menacées par la Russie.

Les tories y seraient opposés

New-York, 31 (S.P.A.) — Le gouvernement Baldwin qui prendra probablement le pouvoir à la suite des élections de mercredi en Grande-Bretagne, n'approuvera pas le protocole d'arbitrage et de sécurité adopté par l'Assemblée de la Société des Nations, le 2 octobre, suivant M. E.-M. Macdonald, ministre canadien de la défense, qui est arrivé hier après-midi, à bord

de l'*Homeric*, en route pour Ottawa.

M. Macdonald fut l'un des délégués canadiens à l'Assemblée de la société, à laquelle fut négocié et adopté le protocole. Il a refusé de commenter les raisons pour lesquelles il croit que le fameux pacte de la Société des Nations ne recevra pas la sanction du nouveau gouvernement britannique, mais il a déclaré qu'il était convaincu que M. Baldwin et ses conseillers ne favoriseraient pas le protocole sous sa forme actuelle.

## Les écoles ménagères provinciales

Heures de bureau, de 10 à 12 et 2.00 à 4.00 du soir, excepté le samedi.

Cuisine pratique: Mercredi 10 à 12 a.m. et 7.30 à 9.30 p.m.

Cuisine de démonstration: mardi 2.30 p.m. Menu pour mardi le 4 novembre, 1924. Consommé à la Princesse. Croquettes d'huîtres et de macaroni. Oeufs farcis. Gâteau au fromage. Charlotte à l'orange.

Coupe et couture: mercredi, 10 à 12 a.m. et mercredi, 7.30 à 9.30 de l'après-midi.

Modes chapeaux. Lundi, 10 à 12 a.m. et mercredi 7.30 à 9.30 p.m.

## Le Triomphe

est un jambon CONTANT

Il est délicieux et économique EXIGEZ-LE

## Le Beurre Triomphe de CONTANT

Demandez-le. Qualité insurpassable

# Chaque membre de la famille peut maintenant jouir du vrai confort d'un bon sous-vêtement



No 5653 1/2. — Boies combinatoires en coton (grandeurs 34-42) à ..... \$1.50

No 5481. — Camisoles et caleçons, (grandeurs 34-44) à ..... \$2.00  
No 1400. — "Bour-Santé" (grandeurs 34-42), à ..... \$1.25

No 1200. — Corps pour enfants, soie et laine, (grandeurs 1-6), 85c en montent.

No A.G. — Combinaison naturelle, moyenne épaisseur, un excellent sous-vêtement fait de laine filée et peignée (grandeurs 34-44), à \$4.00. Corps et caleçons, la paire, ..... \$2.25

## CHOISISSEZ N'IMPORTE QUEL SOUS-VETEMENT "STANFIELD" ET EXAMINEZ-LE ATTENTIVEMENT

Constatez sa grande douceur. Voyez comme son fini est soigné jusque dans les plus petits détails; comme les coutures sont "battues" et les boutons, solides. Remarquez sa coupe simple, dans toute la longueur du sous-vêtement — pas de défaut de confection. Cette confection soignée est la caractéristique de chaque sous-vêtement "Stanfield", quels qu'en soient le prix et la pesanteur: pure laine, laine et soie, et mélanges de laine et coton soie.

Choisissez avec soin la grandeur qui vous convient le mieux. Il y a une grandeur, un style et une pesanteur de "Stanfield" pour chaque membre dans chaque famille, valant de \$1 à \$10.



# STANFIELD'S Unshrinkable UNDERWEAR

Pour être confortable cet hiver --- portez le sous-vêtement "Stanfield"

# ADRESSES

## RÉPERTOIRE DU "DEVOIR"

# A RETENIR

### PAGE D'INFORMATIONS DIVERSES

### MAISONS A ENCOURAGER

Tél. Est 3409

**COMPTOIR VILLE-MARIE**

— ADMINISTRATION — de propriétés et de successions  
— ASSURANCE — de tous genres sans exception  
— IMMEUBLE — dans toute l'acceptation du terme  
— PERCEPTION — de loyers, de comptes de toutes sortes

502, rue Sainte-Catherine Est — Montréal.

**ANTONIO PRATTE**

PIANOS et HARMONIUMS

Atelier de réparations

38, RUE NOTRE-DAME O. Près Place d'Armes

**CHAPEAUX ROMAINS**

Nous les fabriquons nous-mêmes

— Ce qui veut dire que nous les vendons aux prix de la manufacture.

— MM. les ecclésiastiques, prêtres et religieux, sont respectueusement invités à venir examiner notre assortiment considérable autant que varié.

Toutes les formes pour satisfaire toutes les exigences.

**VOUS DIGEREZ MAL ?**

PRENEZ DONC LE FAMEUX

**ELIXIR TONI-DIGESTIF**

du Docteur MONTET

Il guérit radicalement Dyspepsies — Digestions difficiles — Gastrites — Il fait disparaître l'acidité de l'estomac — Maux de tête, etc., etc. — 75 sous.

Dépôtaires :

Pharmacies Modèles

**GOYER**

184 et 700, rue Sainte-Catherine Est.

Deux Pharmacies

**TAIT-FAVREAU-LÉE**

SERVICE D'OPTIQUE

PRO-FESIONNEL

GRATIS

107, rue SAINTE-CATHERINE Est

VERRES ET LUNETTES DE TOUS GENRES A PRIX MODERES

Tant qu'il y en aura, vous pouvez acheter ce fer électrique de 5.00, pour

**\$2.00**

sans corde, en nous retournant votre vieux fer

**Electric Supply Cie**

LIMITEE

161, CRAIG O. MONTREAL

L. C. Barbeau, gérant

**Une belle météorite**

M. A. Lacroix vient de faire connaître à l'Académie des sciences l'emplacement de la plus grosse masse de fer météorique connue à ce jour. Elle a été découverte par M. Ripert qui, à la tête de mécaniciens de Mauritanie, faisait une inspection dans le désert de l'Adrar.

L'énorme météorite se trouve à environ 45 kilomètres au sud-ouest de Chinguetti et à l'ouest d'Aouinet N'Cher. Elle mesure environ 100 mètres de côté et une quarantaine de mètres de hauteur. Elle semble avoir la forme d'un parallépipède, mais toute une partie en est cachée. La seule partie qui soit bien apparente est verticale, sans aucune fissure; elle a été usée à sa base par le sable entraîné par le vent dominant à cet endroit, de sorte que le sommet surplombe cette partie, usée et polie comme un miroir. Au contraire, dans le sens opposé, le sable s'est accumulé et cache entièrement le bloc, ce qui n'a pas permis de faire des mesures exactes. Toutefois, on peut estimer avec une assez grande approximation que son volume dépasse 160,000 mètres cubes.

M. Ripert a réussi à prendre un échantillon de cette météorite et à le faire parvenir à M. Lacroix qui a pu l'analyser et en indiquer la composition. C'est un mélange de fer, de nickel et de cobalt, qui reste extrêmement malléable. C'est ainsi que le sommet de la masse est hérissé de petites aiguilles très aiguës : les nomades ont essayé de les détacher; mais ils ne sont arrivés qu'à les courber sans les rompre.

M. Lacroix a complété ces indications en rappelant ce que nous connaissons déjà sur les échantillons de fers météoriques recueillis en Afrique, en particulier au Sénégal et au Sahara. Il a signalé qu'on a observé la chute d'un bloc de fer pesant près de 40 kilogrammes, le 15 juin 1900, près de Djenné, dans le Haut-Niger; que depuis longtemps les habitants ont vendu des blocs de ce fer aux trafiquants et en différents points, ce qui a permis de réunir des collections d'échantillons. Il semble que cette partie de l'Afrique, entre le Maroc et le fleuve Sénégal, ou peut-être plus loin, doit contenir un certain nombre de météorites encore inconnues. Ces masses de fer, dont l'origine extra-terrestre est incontestable, peuvent être depuis longtemps tombées dans l'immensité du Sahara; elles s'y conservent dans de bonnes conditions, grâce à l'extrême sécheresse du climat désertique. Ce qui empêche d'en retrouver trace plus souvent, c'est qu'elles sont ensevelies sous les sables que les vents déplacent sans cesse. Peut-être parviendrait-on, par un procédé de prospection magnétique, à en connaître le gisement. Le dévouement du plus grand nombre possible d'échantillons provenant de chutes différentes, offre un intérêt scientifique de premier ordre, car ils ont des particularités distinctes, des compositions différentes qui nous renseignent sur la matière des mondes autres que celui où nous vivons.

**La Pharmacie Populaire**

PHARMACIE

**J. H. ROBERT**

1185, RUE ST-DENIS (angle Mont-Royal)

**ALLIGATOR**

TRADE MARK

MADE IN CANADA

HARNAIS, VALISES, SACS DE VOYAGE, ETC.

Lamontagne Limitée

338, Notre-Dame O., Montréal

**BICYCLES**

Nous vendons les fameux bicyclettes C. C. M. Red Bird \$7.50 COMPTANT

Balance \$1.50 par semaine

**McBRIDE**

2081, Ave du Parc, près rue Ontario

JOS. LAMARRE, gérant

**FOURKURES**

de qualité

CONFECTION ET REPARATIONS

**Bleau & Rousseau**

162, rue Roy Est

Tél. Est 6334 près St-Denis

**SERRURIER**

REPARATIONS GENERALES

**E. TELLIER**

268 Dorchester Est

**LE BUREAU COMPTABLE**

**Lortie, Gauthier & Dufresne**

294, RUE SAINTE-CATHERINE EST

Téléphone: Est 4078

**GRAINES DE SEMENCES**

Catalogue gratuit sur demande

**HECTOR L. DERY**

17, NOTRE-DAME EST, MONTREAL

Téléphone: Main 3036

**LIBRAIRIE DEOM**

Quartiers généraux du Livre Français

251, RUE SAINTE-CATHERINE EST

MONTREAL

**BRODERIE — PATRONS**

Coton à Broder M. F. A.

**RAOUL VENNAT**

340, Ste-Catherine E. Est 5051 (coin Notre-Dame-de-Lourdes)

**LANGVIN ET FOREST**

BOIS DE CONSTRUCTION

Moulures, Panier à couverture, Beaver Board, Linéaments (gambettes)

411, ST-DOMINIQUE — TEL. EST 0793

Securitaire — TEL. PLAT. 2860

18, RUE CLARKE

**LAVAGES DE FENETRES**

(N. Y. Window Cleaning Co. Ltd.)

214, RUE SAINT-JACQUES, MAIN 1205

Le soir: Belair 9313w

**N. BLAIN, LIMITEE**

Carrosserie, Peinture, Capotes d'auto, etc.

68, RUE CASSIN, MONTREAL

Téléphone: Belair 1464

**Laboratoire NADEAU Ltée**

Maison de Produits Pharmaceutiques

17, RUE SAINT-PAUL EST, MONTREAL

Téléphone: Main 0395\*

**ED. MICHAUD**

LE CHAPELIER

Deux magasins:

11, RUE BLEURY, PRES CRAIG

153, BOULEVARD ST-LAURENT, (près Laguchetière)

### "L'Evangile dans la vie"

Un théologien nous écrit à propos de cette revue, dont le directeur est actuellement au Canada: Cette revue est le complément des oeuvres et des revues catholiques, le fondement même de la piété la plus vivante et la plus ardente, dont elle met en lumière les Dogmes Générateurs selon le titre des études publiées par M. Tanqueray, le théologien par excellence.

Bien que toute de doctrine théologique et mystique, la revue *"L'Evangile dans la vie"* est destinée à tous les fidèles et met à leur portée ce que la science surnaturelle a de plus fondamental, de plus élevé et de plus fécond. Elle touche particulièrement les âmes qui aspirent toujours à plus de lumière et de vie intérieure; et on est heureux de se dire que chez nous, c'est la masse des fidèles qui constitue cette élite.

Le Comité d'Honneur et les collaborateurs de *"L'Evangile dans la Vie"* sont une garantie que ces âmes trouveront dans cette revue doctrinale une source d'eau vive; et les résultats obtenus témoignent qu'elle était appelée et attendue, et qu'elle avait sa place marquée dans l'Eglise.

On peut dire de chacun des collaborateurs que la *Semaine Religieuse*, de Paris, écrivait en juin dernier à propos de P. Léon de Grandmaison, qui venait de terminer dans *"L'Evangile dans la Vie"* son étude sur *Les Evangiles comme sources de l'histoire du Christ*: "C'est une grande charité intellectuelle de se pencher ainsi vers les humbles et de mettre à leur portée une science devant laquelle s'inclinent les compétences les plus qualifiées."

Tous les collaborateurs de *"L'Evangile dans la Vie"* mettent en effet à la portée des fidèles une science éminente sur les questions si délicates de l'Ecriture Sainte aussi bien que de la théologie et de la mystique.

Qu'il nous soit permis encore de citer ces mots de la revue si autorisée *"L'Ami du Clergé"* au sujet des études de M. Tanqueray: "C'est une des illusions les plus funestes où nous conduisent le démon, de nous faire croire que ce sont là vérités trop élevées pour nos fidèles. Lisez ces pages; et vous verrez combien tout cela est vivant, chaud, lumineux, riche de conclusions pratiques."

*"L'Evangile dans la Vie"* est l'unique revue de doctrine pour les fidèles. Puisse-t-elle pénétrer tous les milieux et particulièrement s'ajouter aux périodiques pieux et aux Bulletins d'oeuvres dont elle n'est point un surcroît, mais la base et le couronnement nécessaires.

Le prix de l'abonnement, une piastre par an, est le plus réduit pour un mensuel de plus de 64 pages. On peut s'abonner dans les principales librairies, et au bureau des oeuvres de St-Jacques, 191, St-Denis, et chez les Pères du Saint-Sacrement, 368, avenue Mont-Royal est, à Montréal.

### Même après cent ans

Les femmes n'avaient jamais leur âge, d'abord par coquetterie, et ensuite par habitude, dit l'un de nos confrères français.

C'est ainsi qu'à Thuir, près de Perpignan, une vieille dame annonça, l'autre jour, qu'elle allait avoir cent ans. Mais quand on voulut contrôler le fait sur les registres de l'état civil, on s'aperçut qu'elle les avait depuis longtemps.

### Le théâtre de Monique

Deux pièces en un volume; en vente dans les diverses librairies et au *Dénai*: un dollar l'exemplaire

**AU ROYAUME DES TAPIS**

— c'est un peu mieux que le meilleur.

**MAISON FILIATRAULT**

TAPIS, PRELATS, RIDEAUX

429 Blvd St-Laurent, Montréal

**ALLIGATOR**

TRADE MARK

MADE IN CANADA

Malle garde-robe à pignon, accessoires d'auto, selles pour dames et messieurs

Lamontagne Limitée

338, Notre-Dame O., Montréal

**ARTICLES DE SPORTS**

Motocyclettes, Bicycles à pédales, Sports d'hiver, Patins, Skis, etc.

Nous vendons à termes

**McBRIDE**

2081, Ave du Parc, près rue Ontario

JOS. LAMARRE, gérant

**IMMEUBLE**

Nous achetons propriétés de tous genres et payons COMPTANT

**PETIT & PETIT**

LIMITEE

743, rue Mont-Royal Est, TELEPHONE: BELAIR 3965

Fondée en 1910

**MAISON MONTESANO**

Doreur et Argenteur

Réparations d'ornements d'églises

Notre personnel comprend :

MM. B. Cavallieri, B. Limoges et B. Montesano

117, RUE AMHERST

Tél. Est 0471

**Hurtubise, Pelletier et Gravel**

Licenciés en comptabilité

90, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

Téléphone: Main 7618

**PLANTES, ETC., ETC.**

Catalogue gratuit sur demande

**HECTOR L. DERY**

17, NOTRE-DAME EST, MONTREAL

Téléphone: Main 3036

**LIVRES CANADIENS L'ACTION FRANÇAISE**

Demandez nos catalogues

369, RUE ST-DENIS, TEL. EST 1369

**REVUE MUSICALE MENSUELLE**

Etc. le No. \$2.50 par an

207, rue Saint-Denis - Montréal

**J. ONESIME GUIMONT**

Ingénieur en chauffage et ventilation. Plan, devis et surveillance

Propriétaire du "Chauffeur Idéal"

354, NOTRE-DAME O. TEL. M. 6539

**BEIQUE LIMITEE**

Laveuses et Balayuses Electriques

618, MONT-ROYAL EST, MONTREAL

Tél. Belair 7093-7094

**E. MAGNAN**

Manufacturier de Portes et Chassis, Tournage, Etc.

271, CHRISTOPHE-COLOMB, MONTREAL

Téléphone: Belair 5654

**Le Bulletin des Agriculteurs**

L'organe des cultivateurs du Québec. Rédigé en grande partie par les cultivateurs eux-mêmes, par leurs femmes, leurs filles et leurs fils. Abonnement à la campagne, \$1.00; Montréal, \$1.50.

2, NOTRE-DAME EST, MONTREAL

**"Je me bats pour l'Angleterre"**

Le général de Castelnau écrivait dans *"l'Echo de Paris"* du 20 septembre: Un officier général de l'armée britannique, particulièrement distingué, me fit l'honneur, pendant la guerre, de s'asseoir, un jour, à la table de mon quartier général. Les origines, les causes, les péripéties du conflit sanglant constituaient naturellement l'inévitable sujet des conversations échangées. On insistait sur le caractère sacré de la lutte soutenue contre l'agresseur. "Nous nous battons, nous nous sacrifions vous et nous", disait-on à notre hôte très cher "pour défendre la cause sainte du droit, de la justice, de la liberté". — "Sans doute! Very well! Very well!" expliquait notre sympathique camarade avec une pointe d'ironie dans le sourire. "Very well! mais, tout de même, croyez-moi, vous vous battez pour 'le France' et je me bats, moi, pour 'le Angleterre!'"

Et, en vérité, si malgré M. Ramsay Macdonald et les pacifistes qui l'entourent l'Empire britannique s'est, après quelques hésitations, engagé dans le conflit déchaîné en 1914, il n'y était pas uniquement sollicité par son respect pour la majesté des traités. Il voulait encore, je ne dirai pas surtout, abattre la puissance croissante d'une très inquiétante rivale qui disputait, non sans succès, à l'Angleterre la suprématie des mers, menaçait gravement la sécurité de ses rivages et rêvait manifestement de piller l'Europe insulaire, elle-même, sous le joug brutal d'une hégémonie incontestée.

"Je me bats pour l'Angleterre".

**Le vocabulaire s'enrichit**

Qui disait donc, demande le *Figaro*, que l'Académie française consignerait à la porte... de son Dictionnaire les mots scientifiques dont beaucoup ont passé dans le langage courant?

L'illustre Compagnie, devenue libérale, entend au contraire donner dans son vaste ouvrage une grande place aux expressions techniques. C'est ainsi qu'elle a adopté, au cours de ses dernières séances, les mots suivants:

Cacodylate, calcolaire, cambien, canitie, carburant, carotte, enthyse, cathode, cheddite, chroné, cinéma, clunatique, colloïde, convolvulacée, coricidé, cuprifère, cade, etc., etc.

**Un singulier record**

Le docteur Rotterd, chirurgien de Berlin, a battu un singulier record. Il vit de mourir au moment où il faisait la réussite de sa quarante millième opération chirurgicale. Peu de ses collègues ont dû approcher, même de loin, ce chiffre.

Le docteur Rotterd avait opéré, seul, 15,000 cas d'appendicite. Dans 25,000 autres cas, il avait été aidé par des confrères.

**La "notoriété" de la tour Eiffel**

Quel est le monument de Paris qui est le plus apprécié? Il a semblé à M. Boucard qu'il serait curieux de le savoir : pour cela, il existait un moyen assez simple : c'était de faire une enquête sur la carte postale dont le débit était le plus considérable.

Le résultat de ce petit travail a fait connaître que la tour Eiffel se vendait à plus de 500,000 exemplaires par an; Notre-Dame et le Trocadéro, qui viennent ensuite, ne dépassent pas le chiffre de 300,000.

**Le prix de littérature spiritualiste**

Le concours de 1924 pour le prix de littérature spiritualiste (Prix Claire Vireneque) est actuellement ouvert. Ce prix est de 3,000 francs et indivisible. Le jury est présidé par M. Henry Bordeaux, de l'Académie française. Les ouvrages (romans, nouvelles ou poésies) parus en librairie en 1923-1924 doivent être adressés en triple exemplaire, avant le 31 décembre 1924, à Mme de Larnage-Vireneque, 9, rue de l'Odéon, Paris, VIe.

**Pourquoi La Sauvegarde?**

Renseignements fournis gratuitement à votre domicile, par

L'Agence Spéciale

**J. O. DUCHARME**

Représentants:

**J. H. LANGEVIN**, 465, rue Marie-Anne, Tél. Belair 3784-7321w

**J. OSCAR DUCHARME**, 1075, rue Berri, Tél. Main 7076, Belair 4301 J

**RIEN N'EST SUPERIEUR**

AU

**BACON** à déjeuner

**JAMBON** "Triomphe"

**BEURRE** "Triomphe"

Marque Contant

**S. L. CONTANT**

565, rue Marquette, Montréal

**MUSIQUE** Spécialité: MUSIQUE FRANÇAISE

**RAOUL VENNAT**

642, Saint-Denis - - - Est 3065

340 Ste-Catherine Est - Est 5051 (coin Notre-Dame-de-Lourdes)

Dans nos Anneaux de Fiançailles et de Mariage

**J. A. EMOND**

245, Ste-Catherine E., Montréal

**PARFUMERIE**

Demandez nos échantillons de "PARFAIT BONHEUR" de J. Jutras

Adressez à: La Parfumerie J. Jutras, MONTREAL

**ENCADREMENT & DORURE**

Tableaux, gravures, miroirs, consoles et objets d'art

**MORENCY FRERES, LIMITEE**

546, RUE SAINTE-CATHERINE EST, Téléphone: Est 3292

**ERNEST MEUNIER**

MARCHAND-TAILLEUR

Le succès en affaires dépend de votre mise soignée

534, RUE RACHEL EST, MONTREAL

Téléphone: Belair 9448

**Grafonolas "COLUMBIA"**

et autres marques — Disques "Columbia" et "Star Genett" — Termes faciles.

Canadian Grapho & Piano Co. Ltd. A. A. Gagnier, gérant

348, RUE SAINTE-CATHERINE EST

Tél. Est 3539

**ESTAMPES**

En caoutchouc. Tous genres

**A. DEROME & CIE**

20-22, Rue Notre-Dame Est, Montréal

TEL. MAIN 4679

**Paniers de toutes sortes**

Bains, Matelas, Vêtements, Spécialité: Jons tissés au jour

**ATELIER DES AVOIGLES, NAZARETH**

23, Rue Jeanne Mance, Tél. Plat. 4297 MONTREAL, P. Q.

Encourageons nos Industries canadiennes

**CONFITURES** MARQUE

Aussi: FRAISES, FRAMBOISES, PRUNES et PECHES

Labrecque & Pellerin

Fabricants des produits marqués DIAMANT

C'est le moyen de sauvegarder leur supériorité

**AUX ANANAS** DIAMANT

Un dessert toujours prêt et des plus hygiéniques. En pots de 1 livre, 12 et 16 onces et en caudrères de 30 livres.

111, SAINT-TIMOTHEE

Tél. Est 1075 — Montréal





